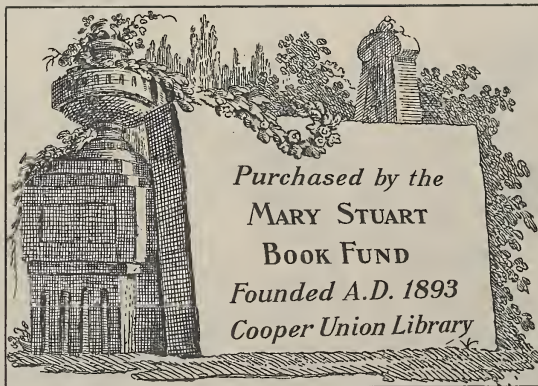


BENJAMIN RABIER

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE
DES ANIMAUX





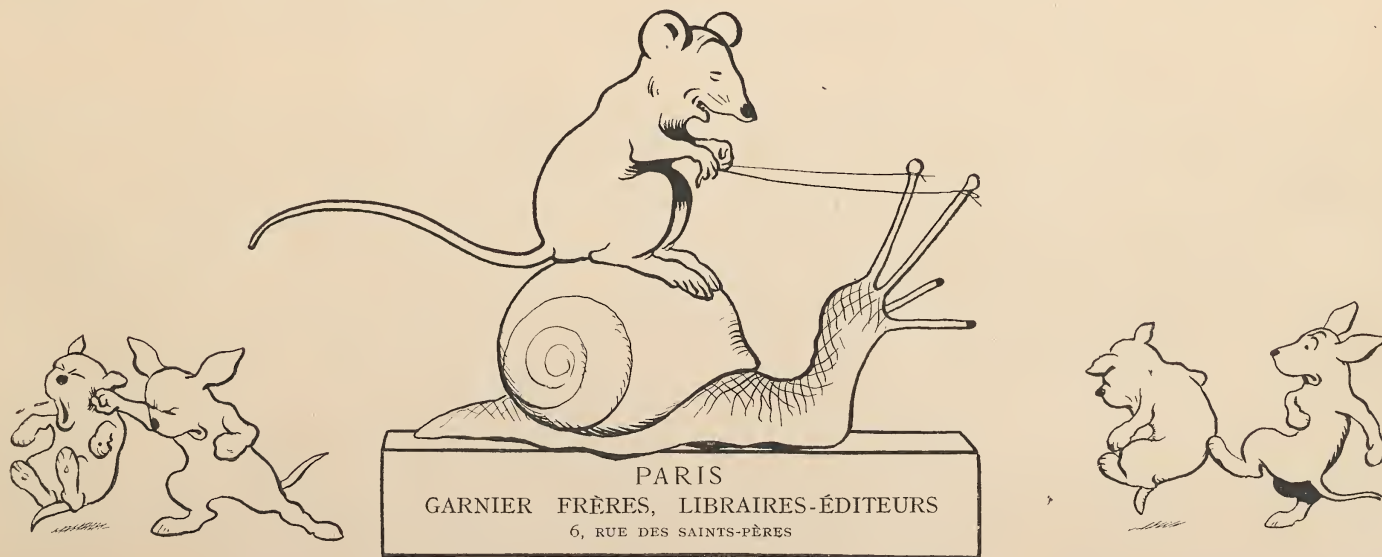
Purchased by the
MARY STUART
BOOK FUND
Founded A.D. 1893
Cooper Union Library

heat
ret
ff. +

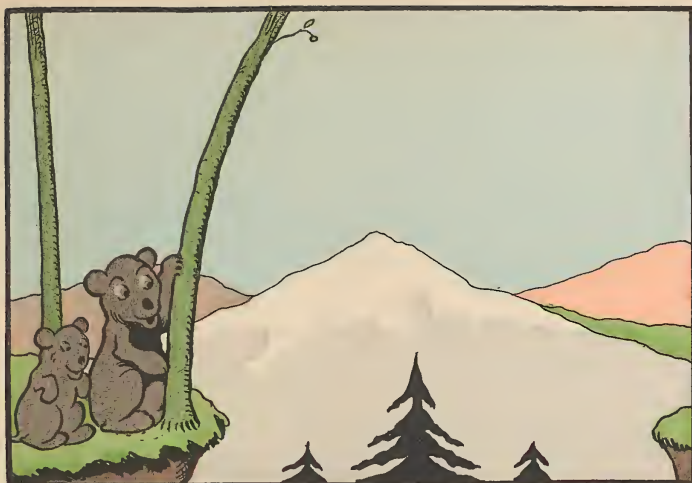
**SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE
DES ANIMAUX**

BENJAMIN RABIER

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE
DES ANIMAUX



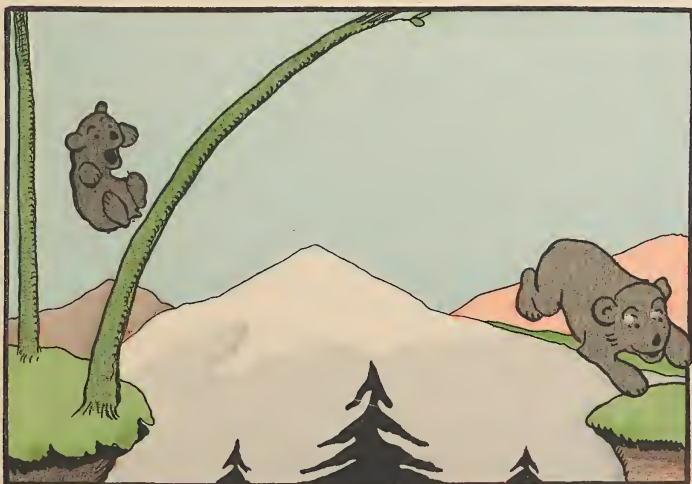
599
R1165
PARE



LE PÈRE. — Ce jeune sapin flexible va nous servir de pont pour traverser ce précipice... suis-moi, mon petit...



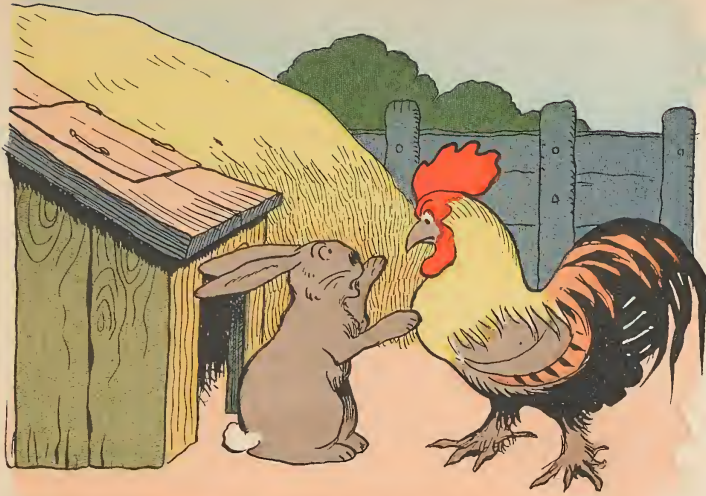
— Tu vois comme c'est simple et comme ton père est intelligent... tiens bon la rampe, Auguste...



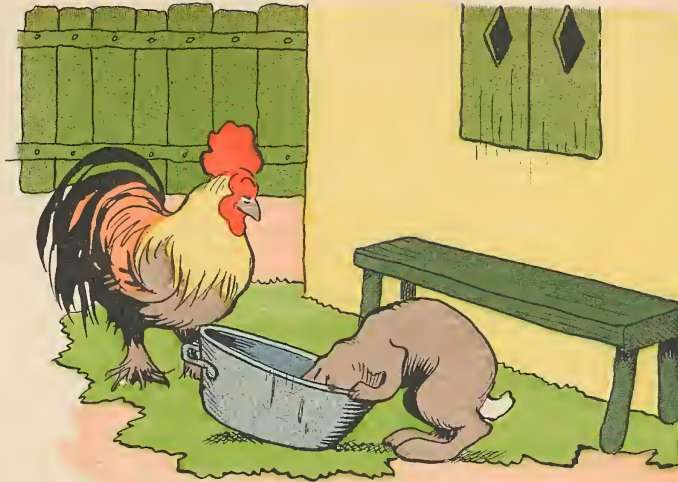
— Lorsque tu seras arrivé au bout de la branche, tu sauteras... comme ceci... Une, deux, trois... tu vois comme c'est simple!...



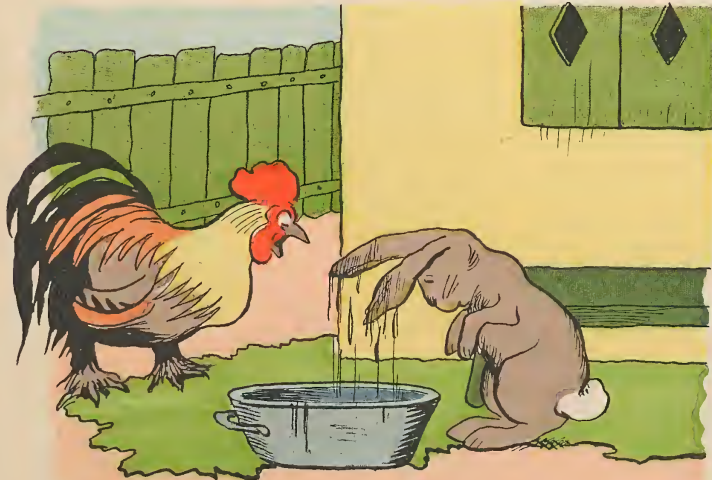
LE FILS. — C'qu'il est intelligent papa!!!



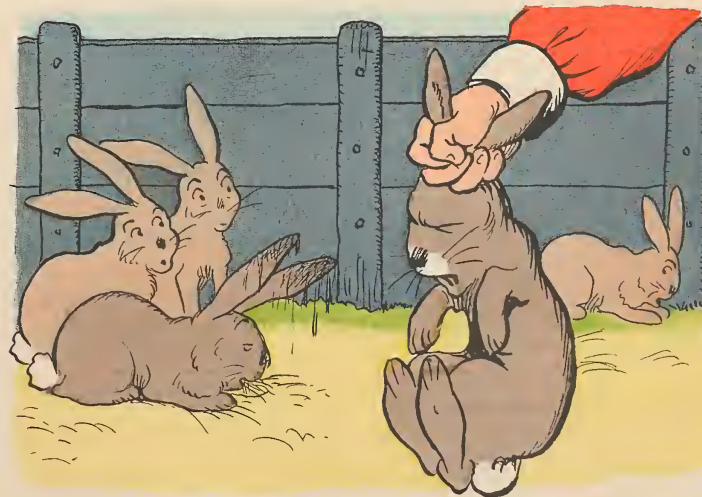
— Moi, mon vieux Chanteclair, j'ai un bon truc pour échapper à la cuisinière quand on fait un civet les jours de réception...



— Je trempe mes oreilles dans le petit baquet où l'on met les résidus de la cuisine et les eaux de vaisselle.



— Quand elles sont bien trempées et bien sales... je regagne le clapier.



— Et la bonne, de peur de se salir les mains, ne me touche jamais... Tant pis pour mes pauvres compagnons!...



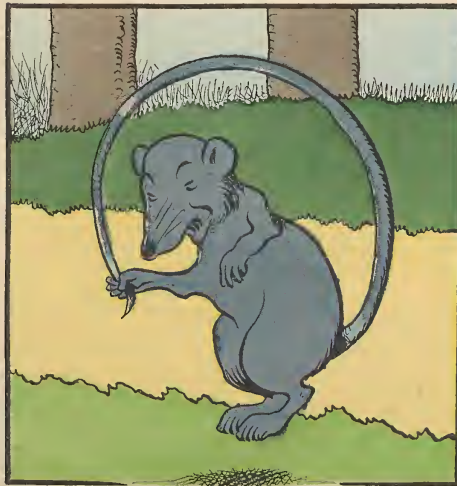
Souriceau pratique les sports et les exercices physiques : il adore la course à pied.



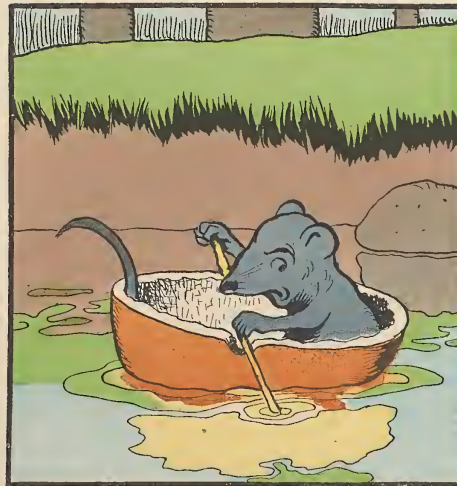
Tous les matins il se livre à l'équitation...



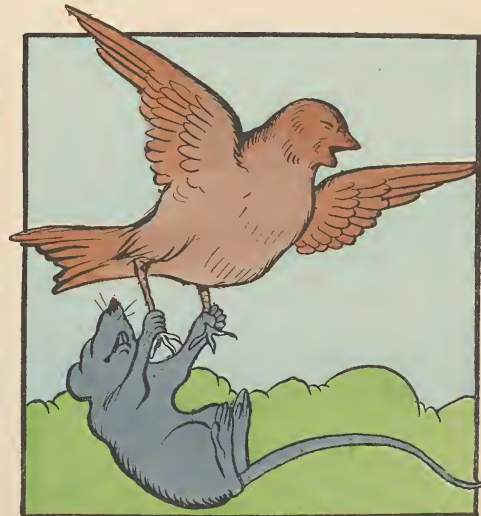
Et avant le déjeuner il ne manque pas de faire un peu de boxe.



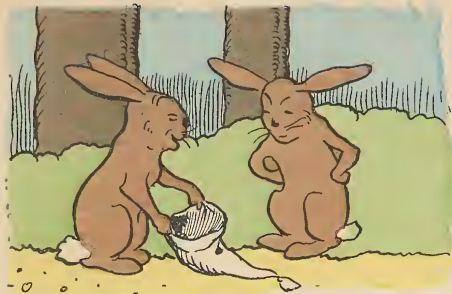
Il aime le saut à la corde qui fortifie les jarrets.



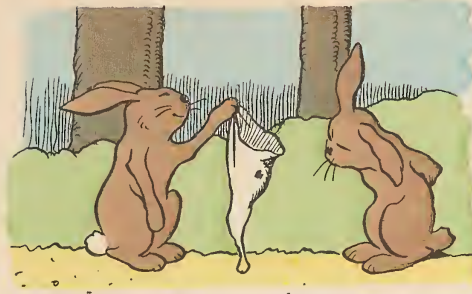
Et le canotage qui développe les biceps.



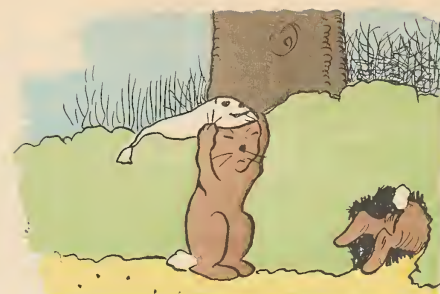
Il se livre même depuis quelques jours aux exercices périlleux du plus lourd que l'air !



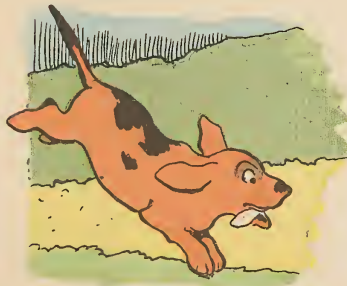
— Qu'est-ce que c'est que ça ?...
— Mon petit, c'est un vulgaire bonnet de coton, décoré par moi.



— Avec ça je ne crains pas mes ennemis les
furets et les chiens... Tu vas voir...



— J'entends justement des aboiements...
rentre dans le terrier et regarde.



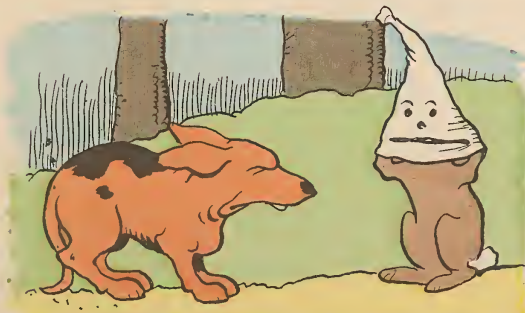
— Il arrive le chien de chasse, il
arrive.



— Il est arrivé...



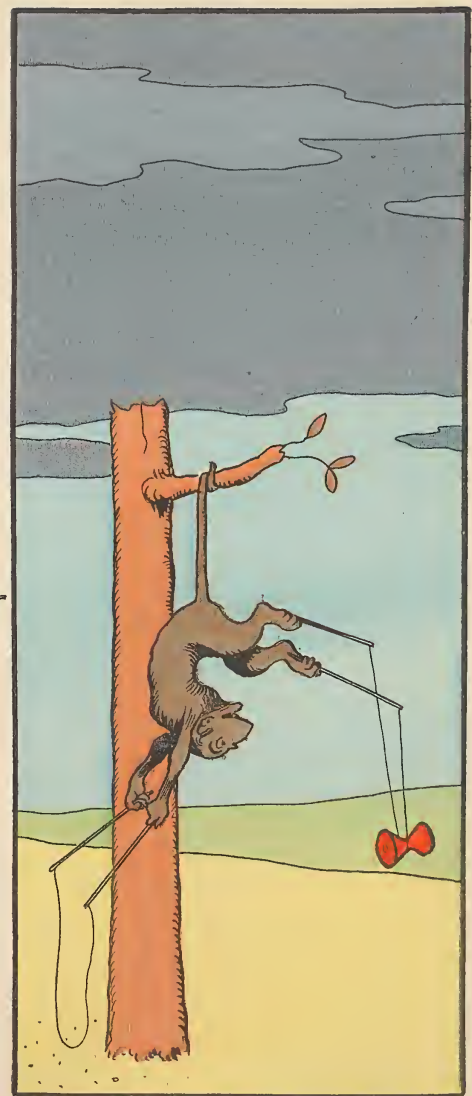
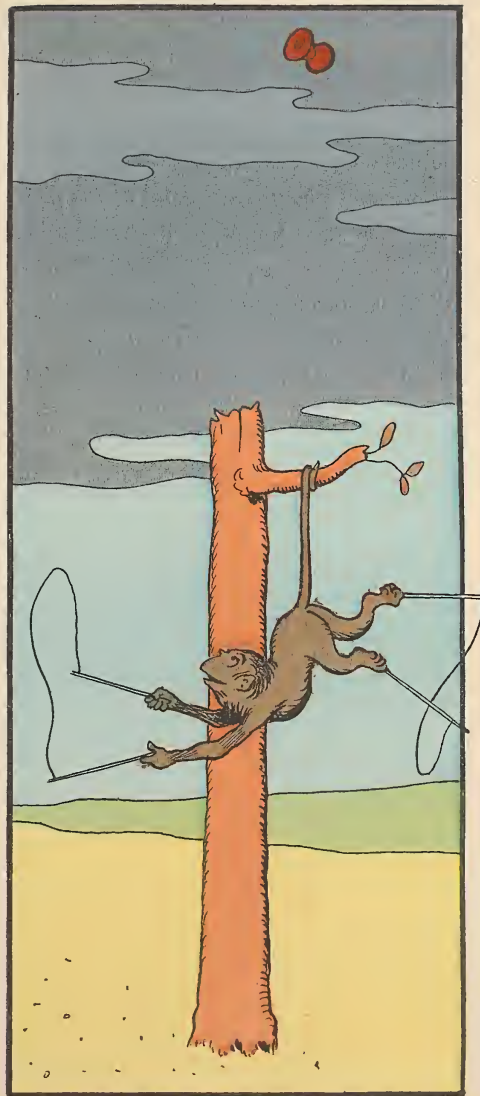
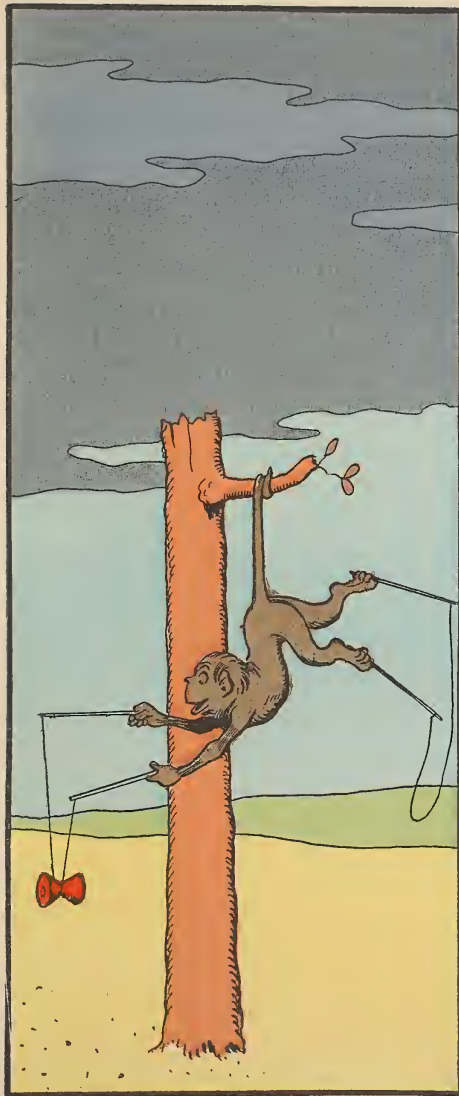
— Bonjour, Médor... Comment va la santé ?



— Tu en fais une figure... Serais-tu indisposé ?...
Aurais-tu la colique ?...



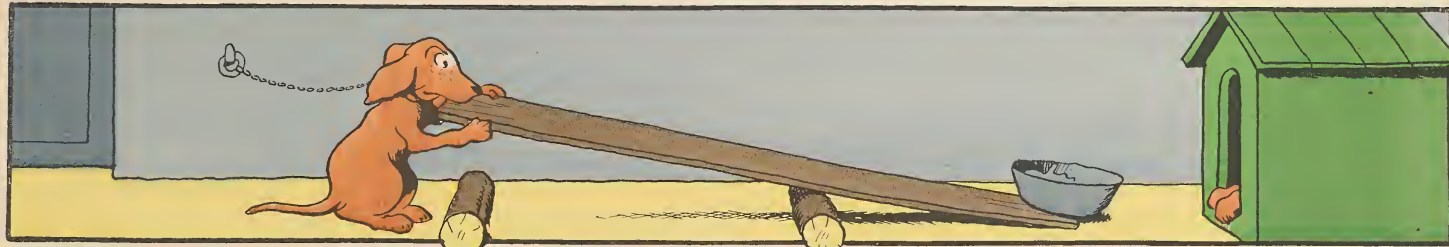
— Au revoir, Médor... bien des choses chez toi !... Qu'est-ce que tu dis de ça,
mon petit ?...



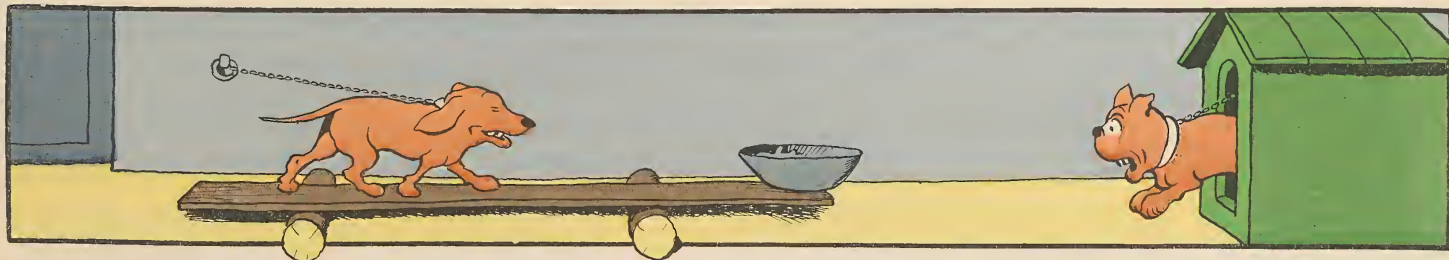
Le singe est certainement l'être le plus avantageusement constitué du globe puisqu'il peut faire seul une partie de diabolo à deux.



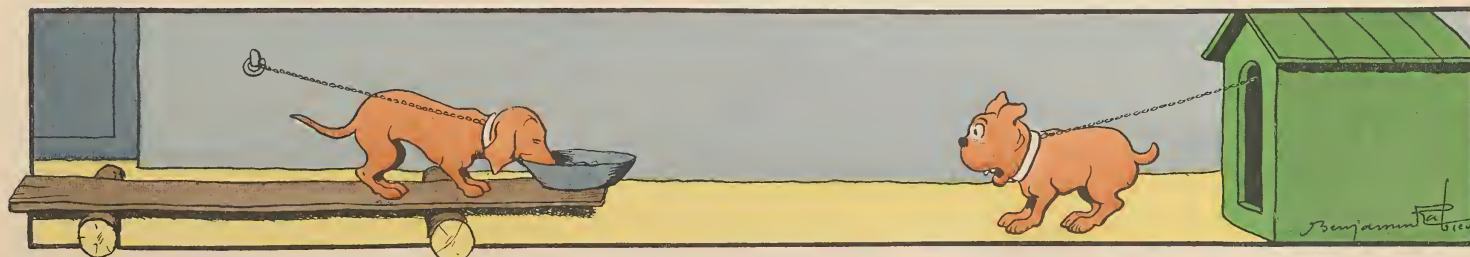
Briffaut convoite la pâtée de Miraut qui dort.



Briffaut, qui est un chien intelligent et ingénieux, a vite trouvé le moyen...



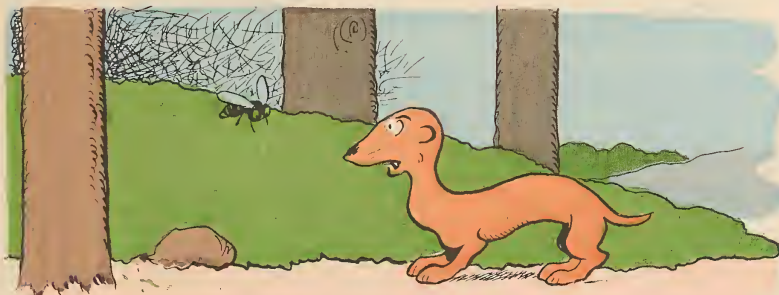
... d'édifier un pont roulant qu'il fait glisser sous ses pattes.



Jusqu'à ce que la bonne pâtée de Miraut vienne se présenter à lui.



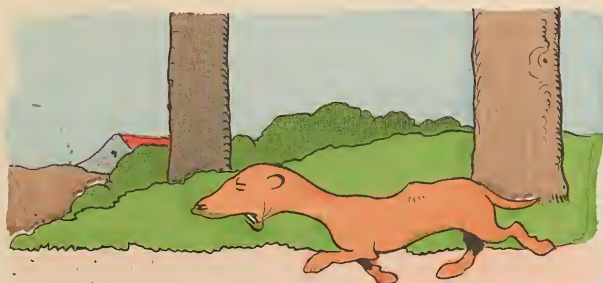
La bonne abeille, après avoir visité les fleurs d'un jardin, s'en retournait à sa ruche.



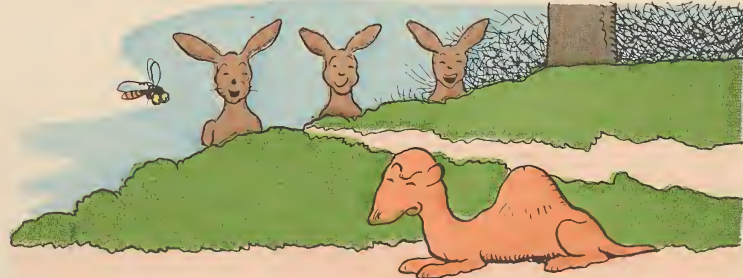
Lorsqu'en chemin elle rencontra Fuscau, le furet. Celui-ci qui en voulait à l'abeille depuis longtemps...



... Décocha à son adresse une épithète malsonnante. L'abeille, furieuse, ne répondit rien, mais elle fondit sur Fuscau et le piqua au milieu du dos.



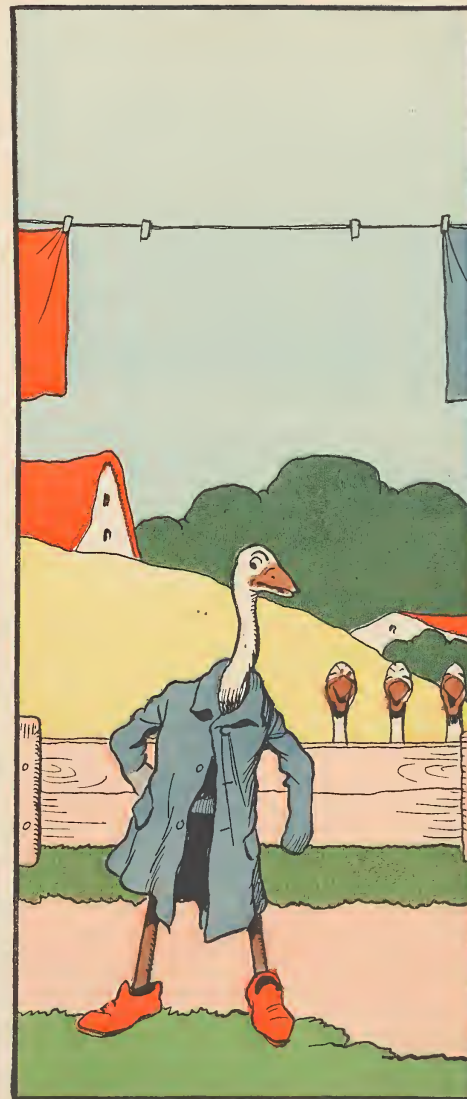
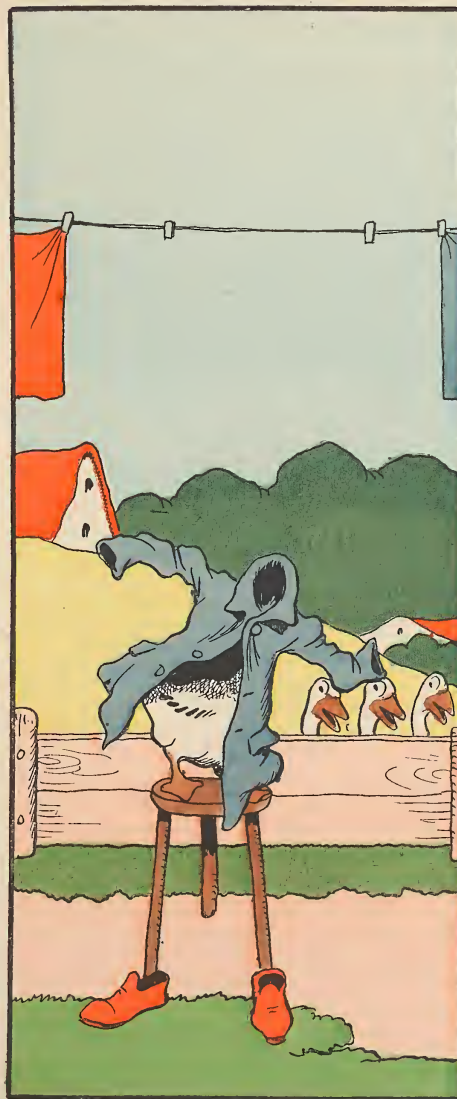
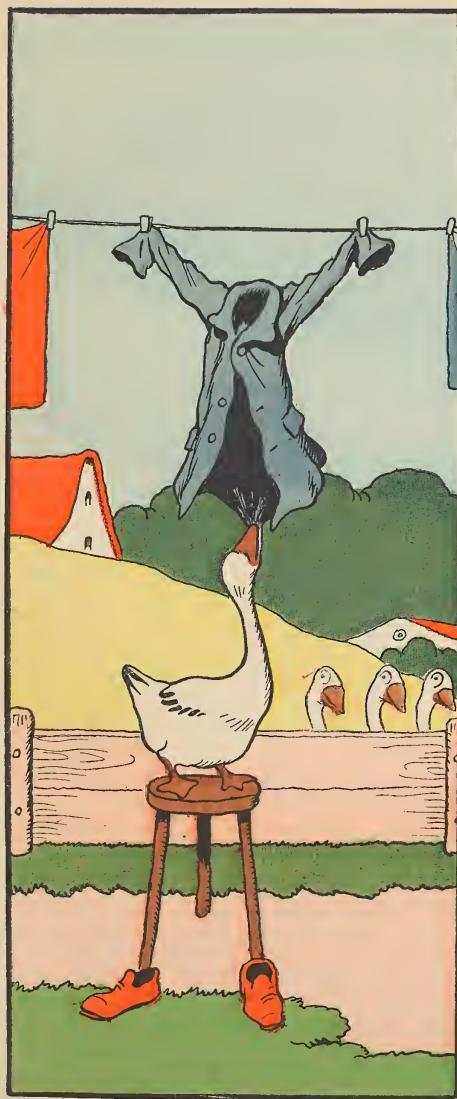
Le furet jeta des cris perçants et s'enfuit. Soudain son échine, sous l'action de l'aiguillon de l'abeille, se mit à enfler démesurément.



— Tu vois, lui dit l'abeille, il ne faut jamais se moquer du prochain et l'épithète que tu m'as décochée, je te la retourne à ma façon. Tu peux aller maintenant prendre du service dans une caravane.

SINGULIER PERSONNAGE
OU LE JARS ENDIMANCHÉ

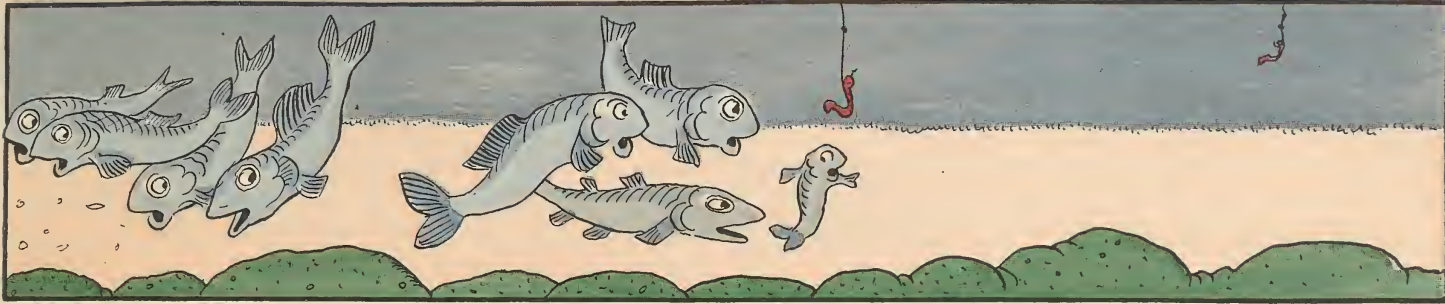
8







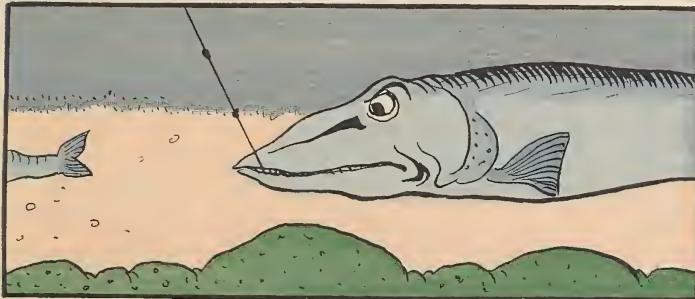
Un renard qui avait entendu raconter l'histoire du corbeau au fromage du bon La Fontaine, joua devant un corbeau qu'il rencontra la comédie du héros de la fable. — L'oiseau se laissa prendre aux compliments du fin compère, ouvrit un large bec et laissa tomber sa proie ; mais il arriva qu'un écureuil qui logeait à l'étage au-dessous et qui connaissait ses classiques, savait par cœur la fable célèbre. Aussi le rongeur mit-il à profit sa bienfaisante érudition. Pour une fois, maître Renard fut mystifié !



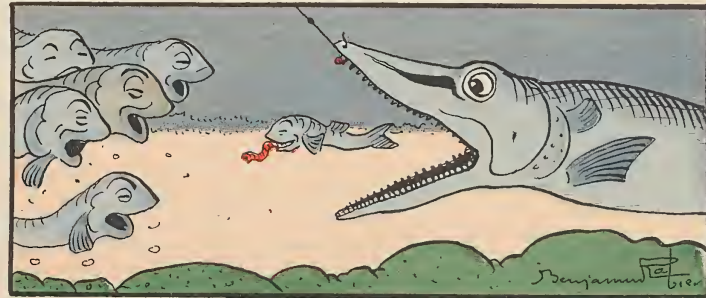
Un brochet vorace et glouton dévastait la rivière. Carpes, goujons, tanches et brèmes vivaient dans une inquiétude perpétuelle. Certain jour, un petit goujonneau rassembla les poissons apeurés, leur proposa de les débarrasser de leur redoutable ennemi.



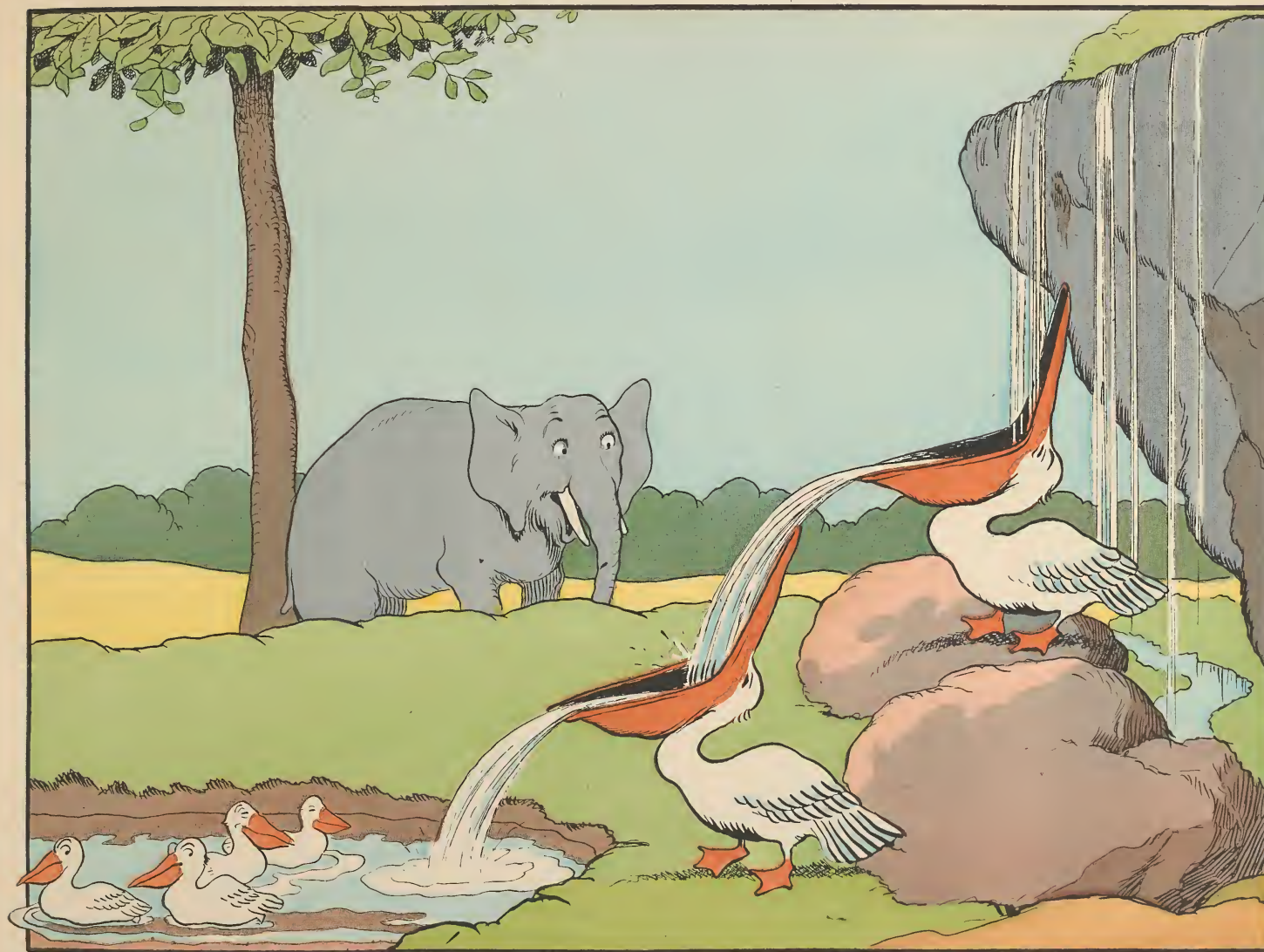
Ce disant, le petit poisson qui venait d'apercevoir le brochet, se dirigea vers une ligne de pêcheur qu'il reconnut pour être solide, mordit le ver, sans toucher à l'hameçon, et attendit l'arrivée du brochet qui ouvrit une large gueule en apercevant le goujonneau.



A peine le brochet eut-il fermé les mâchoires, que le pêcheur tira sur la ligne et accrocha l'hameçon.



Le géant des rivières ouvrit un large bec et, aux yeux émerveillés des hôtes de la rivière, apparut le courageux petit poisson tenant un énorme ver dans sa bouche. Quant au brochet, il finit ses jours dans un succulent court-bouillon !



Détournement d'une cascade pour l'alimentation d'un bassin.



Quand messire Lion veut se payer du singe à déjeuner, il jette dans un tonneau plusieurs poignées de noix. Le fauve s'éloigne ensuite.



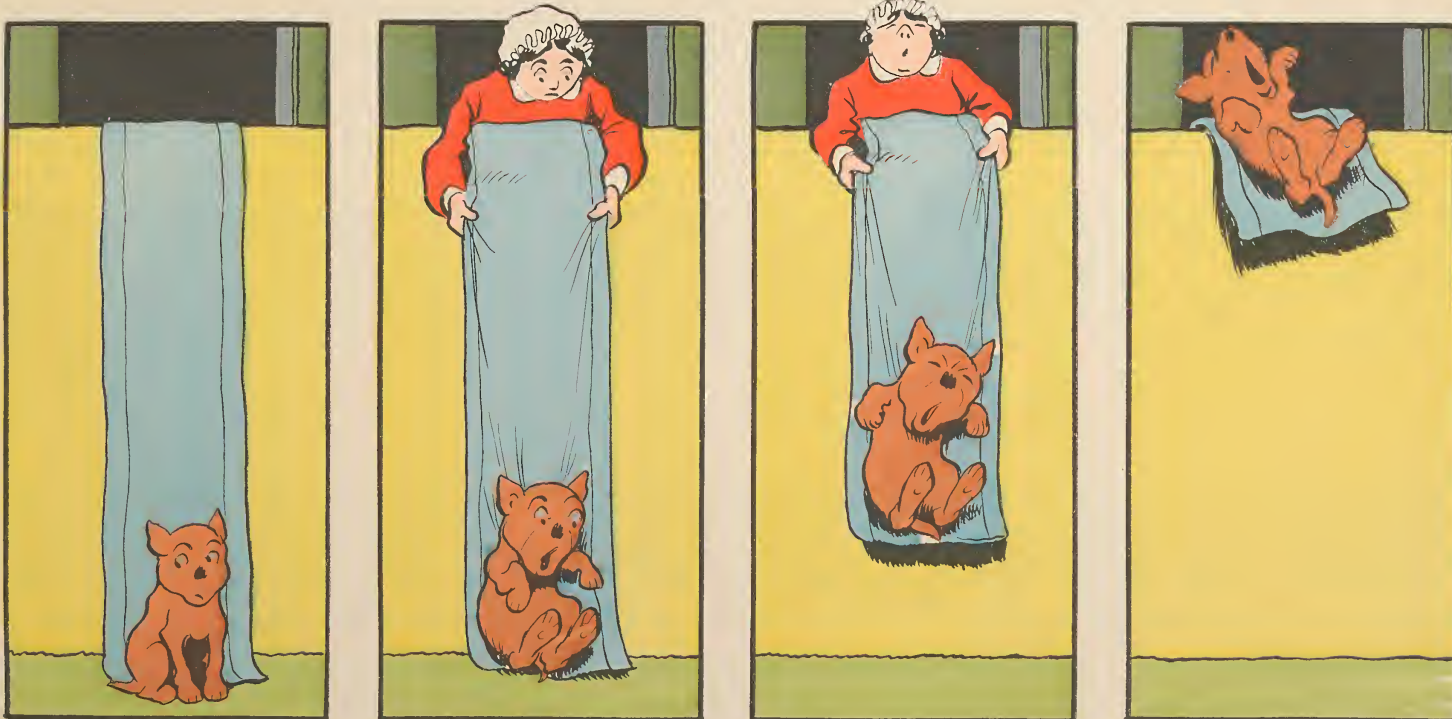
Jocko arrive, attiré par le parfum des fruits, passe délicatement la main et le bras par la bonde du tonneau dont l'ouverture est fort juste et saisit une poignée de noix, autant que sa main peut en contenir.



Jocko veut retirer sa main. Impossible, le poing grossi par les deux douzaines de noix qu'il contient ne peut plus franchir la bonde et le pauvre singe se refuse à l'ouvrir, de crainte de perdre son contenu. C'est alors qu'arrive messire Lion qui prend doucement Jocko par la main et l'emmène suivi du tonneau qui servira encore à capturer le plat de résistance de nombreux déjeuners.



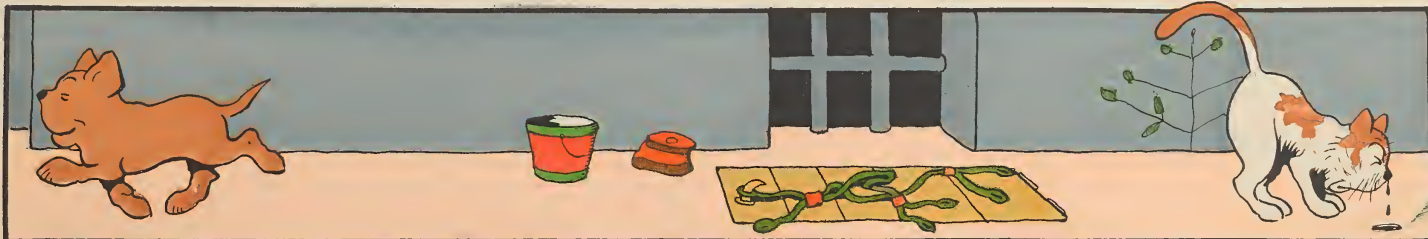
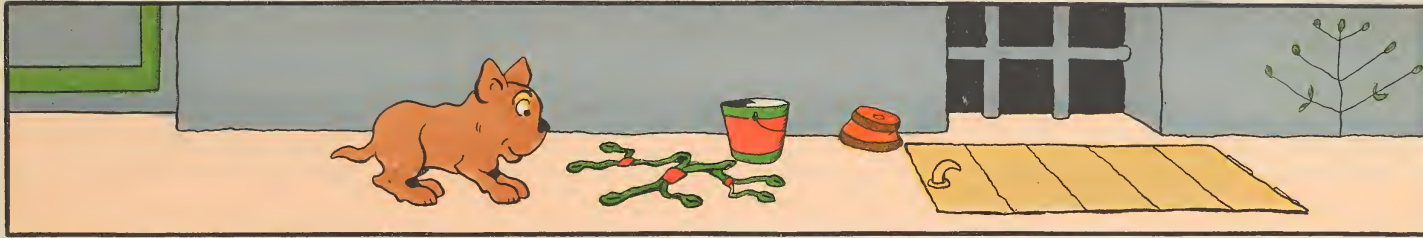
Azor, dit Touche-à-Tout, se renverse sur l'échine un pot de colle forte.

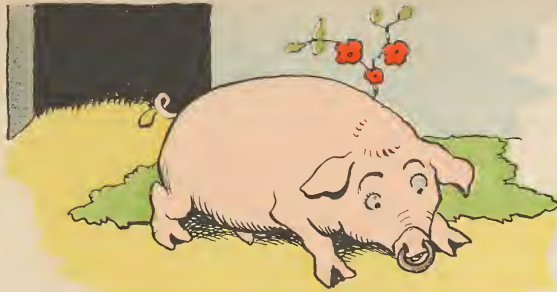


Le pauvre cabot, sa maladresse accomplie, va tranquillement s'appuyer sur le mur de la maison en attendant que la colle sèche.

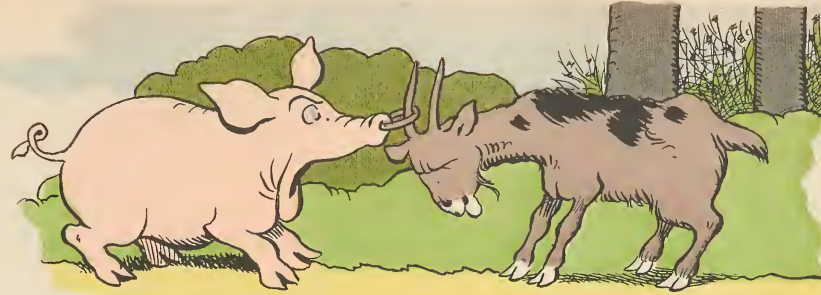
CHIEN ET CHAT
OU LA PAIRE DE BRETELLES ÉLASTIQUES

14

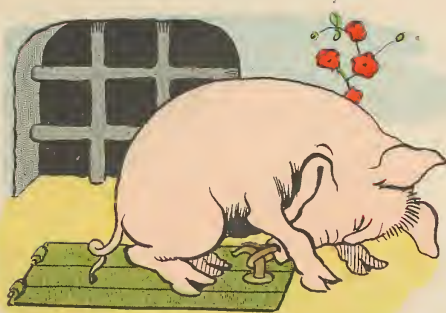




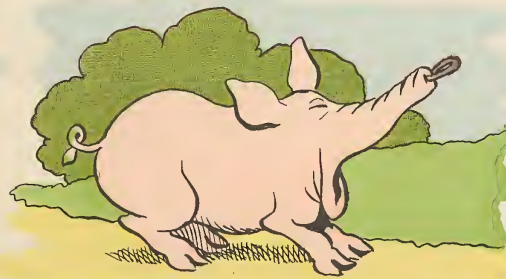
Piaulot a la mauvaise habitude de fouiller la terre ; aussi, pour lui faire passer cette détestable habitude son maître a eu l'idée de lui passer un anneau dans le groin. Pauvre Piaulot!... il conservera toute la vie le souvenir de cet anneau.



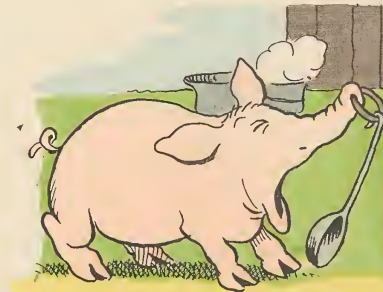
En se promenant, il s'accroche à une chèvre qui broute.



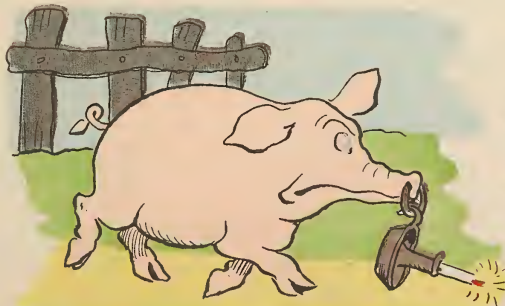
Un peu plus loin, c'est au crochet de la trappe de la cave qu'il s'en prend.



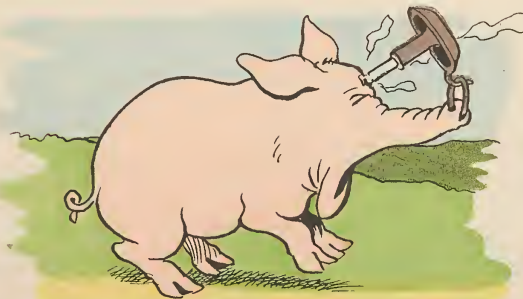
Pauvre Piaulot! la douleur lui arrache des cris lamentables.



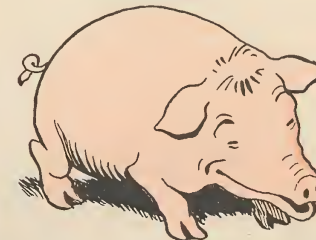
Il veut goûter à la soupe... il guigne un morceau de lard... c'est la cuiller à pot qu'il ramène.



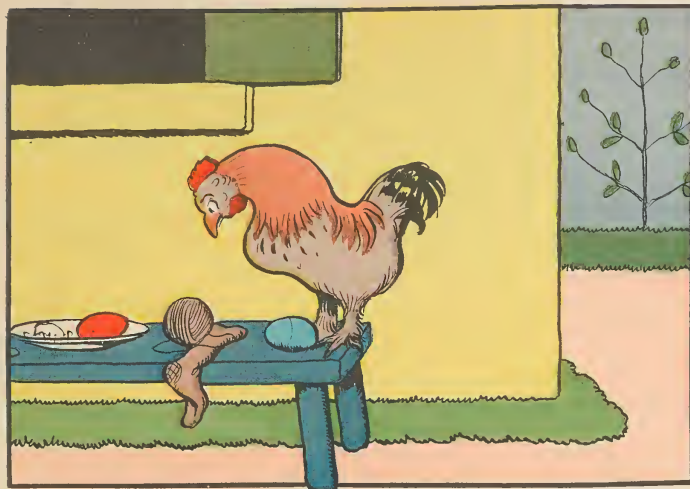
Passant près de la cave, il ramasse le bougeoir en passant.



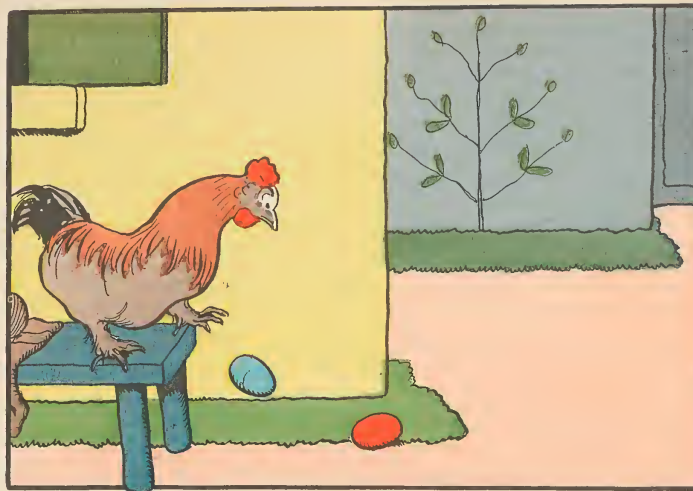
D'un geste brusque, il veut le rejeter...
Pauvre Piaulot!



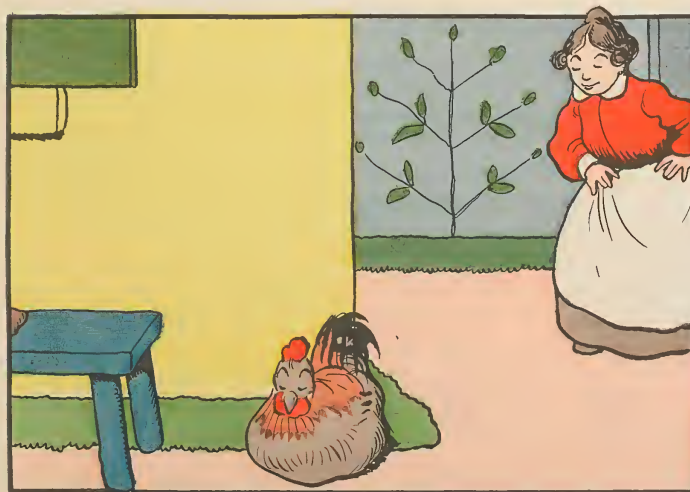
Enfin... la saison des truffes est revenue.
Heureux Piaulot qui peut fouiller la terre!



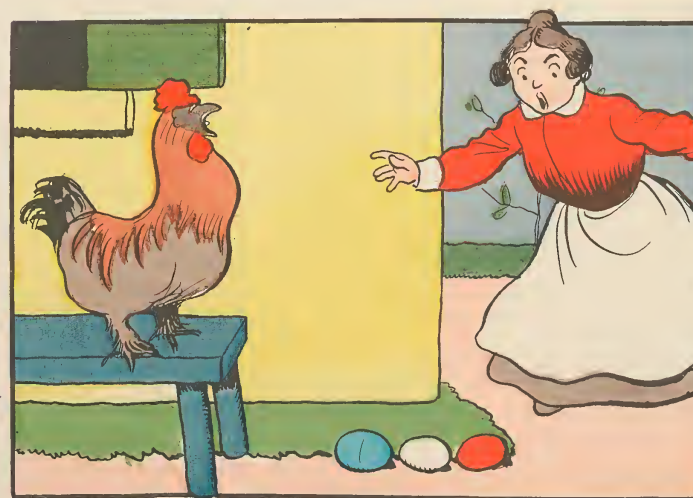
— Tiens... voilà une belle occasion de manifester mon amour pour les couleurs nationales. Avec cet œuf en bois qui sert à reprendre les chaussettes...



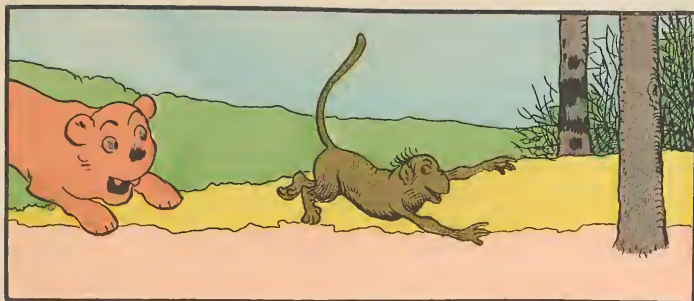
— Et cet œuf rouge, reste du déjeuner de la patronne.



— Je n'ai plus que très peu de chose à faire pour obtenir les trois couleurs!...



— Vive la France!!!



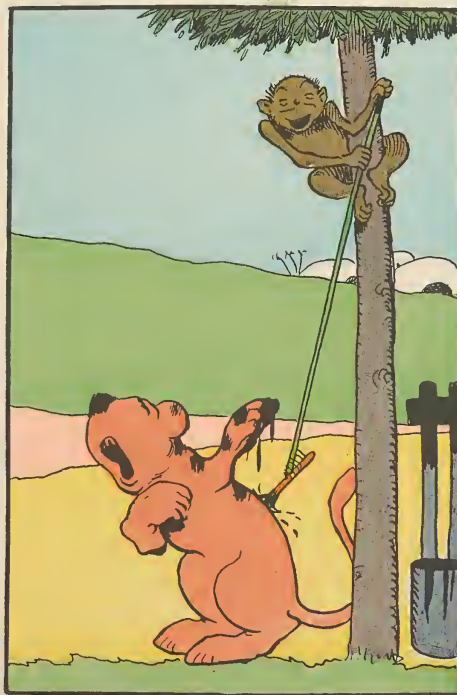
LE SINGE. — Viens par ici, ma petite...



LE SINGE. — Veux-tu faire avec moi une partie de chat perché ?



LE SINGE. — Laissez-moi faire, madame la lionne, et ne criez pas comme ça...



LE SINGE. — Je suis en train de vous décorer.



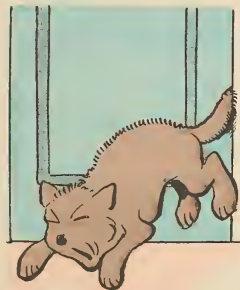
Et la lionne changée en léopard ne fut pas reconnue par le lion, son mari, qui l'empêcha de pénétrer dans la caverne conjugale. La pauvre lionne ne put supporter pareille disgrâce et mourut peu après de chagrin.



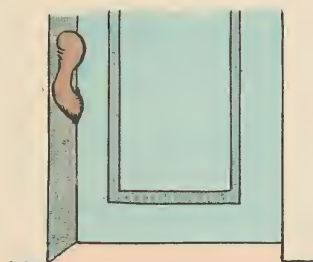
— Mon pauvre Tom... ton maître t'a fait couper la queue... Comme je te plains...



— Aïe!... aïe!... aïe!... sale vent, qui fait tomber les pots de fleurs! Cet endroit est malsain... allons-nous-en.



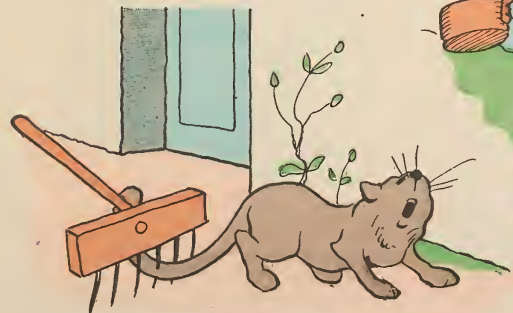
— Oh! la! la!... J'ai la queue prise dans la porte, voilà le vent qui continue à faire des siennes.



— Je n'ai pas de chance aujourd'hui : je sors d'un mal pour tomber dans un pire.



— Qu'est-ce que je disais... me voilà pris au piège!... comme un vulgaire pierrot!



— Bon!... C'est au tour du râteau à me torturer... Comme il a la dent longue.



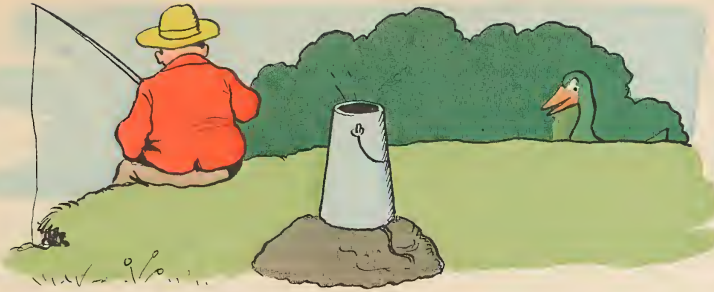
— Au secours!... A moi!... J'ai le diable à mes trousses!!!



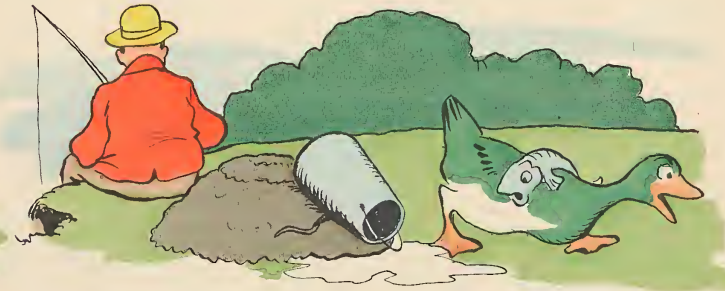
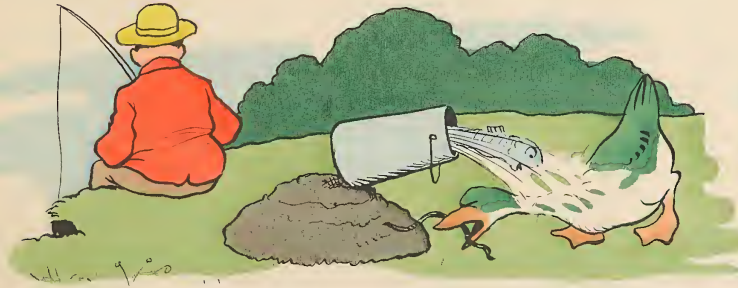
— Ce barbet... a-t-il de la chance d'avoir la queue coupée! Je vais demander à mon maître qu'il m'en fasse faire autant.



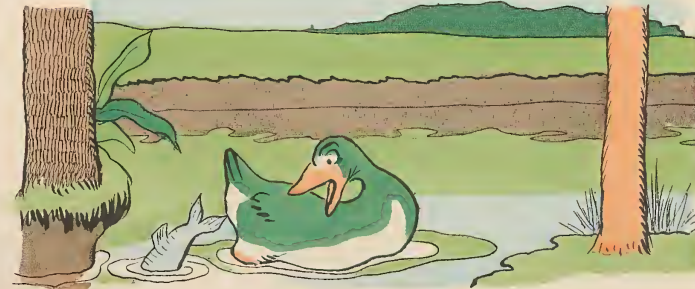
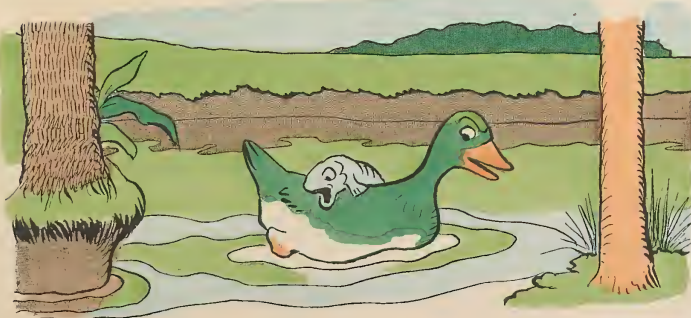
Étonnement et ahurissement des hôtes de la basse-cour devant l'exposition des jouets que le jeune Toto a reçu pour ses étrennes !



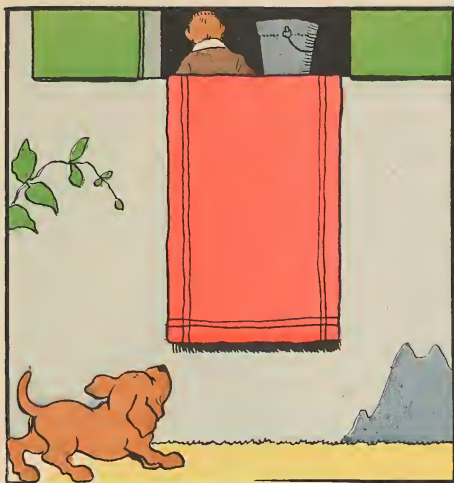
Dans une boîte à lait, un goujon s'embêtait... Sous la boîte à lait, un ver se glissait. Coin! coin!... C'est le canard...



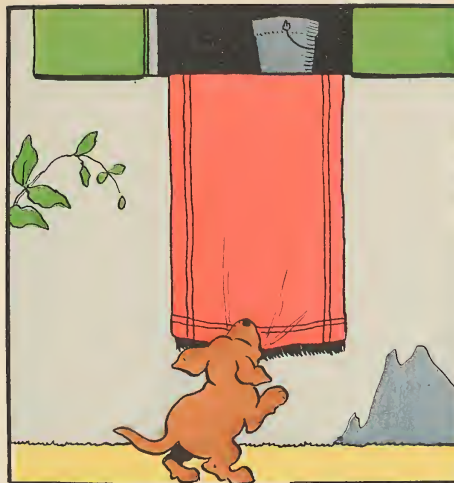
Qui se précipite sur le ver, le tire et fait basculer le récipient dont le contenu se répand sur son dos.



Le canard effrayé se jette à l'eau. C'est ce qu'attendait le goujon qui à son tour pique une tête dans la rivière et jure qu'on ne l'y prendra plus!



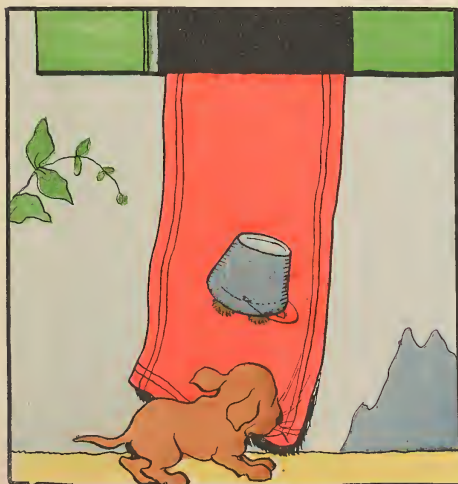
Azor est curieux.



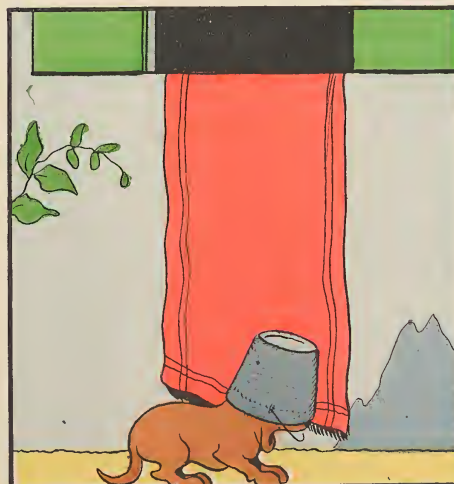
— Je veux savoir ce qu'il y a dans ce seau.



— En tirant le tapis je vais faire tomber le seau.



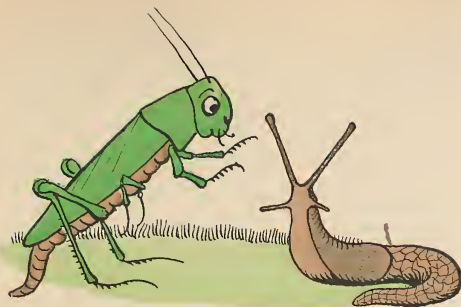
— Et je saurai ce qu'il y a dedans.



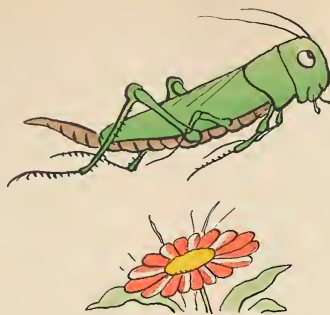
— Vlan!... sapristi que ça pique!...



Azor est satisfait. Il sait ce que contient le seau. Ce sont des oursins!



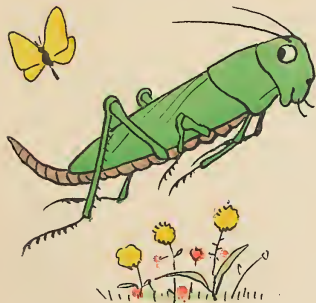
— Que ton sort et le mien sont différents, dit la limace à la sauterelle : je rampe et fais un centimètre en cinq minutes.



— Quand tu peux d'un saut te transporter à un mètre de là ! — C'est vrai, répond la sauterelle, tu vas lentement, mais tu sais où tu vas.



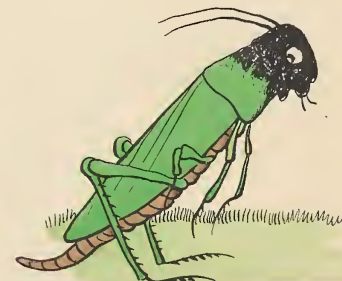
— Lorsque mes jarrets me projettent, je ne connais pas encore le but de ma trajectoire. Je ne tombe pas toujours dans le calice d'une fleur odorante.



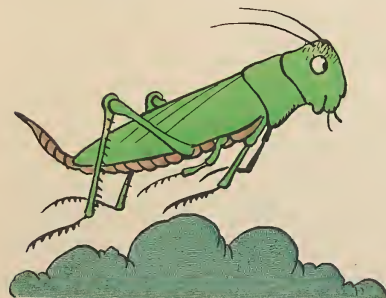
— Je puis tomber comme cela m'est arrivé déjà....



— Dans une vieille boîte à cirage abandonnée sur l'herbe.



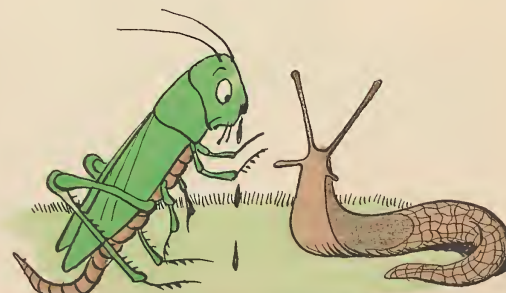
— Tu vois dans quel état je me relevais !



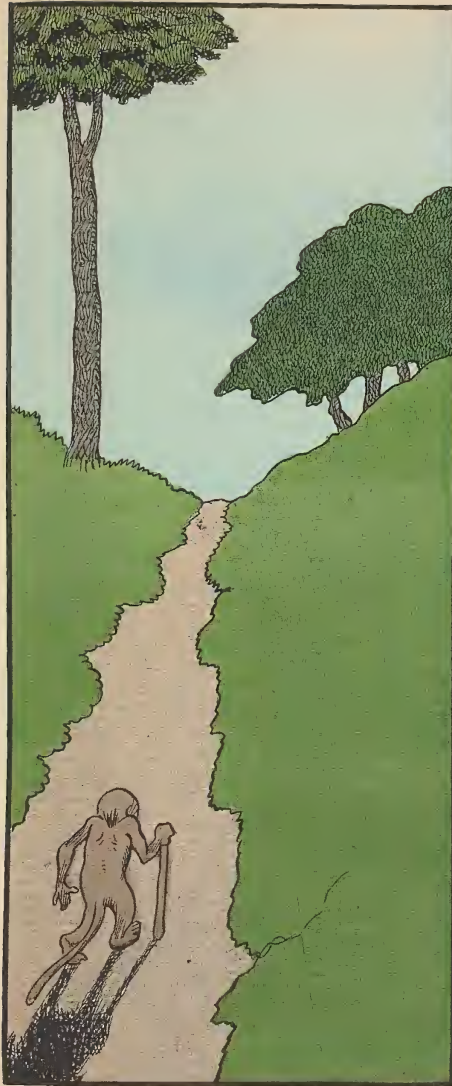
— Combien de fois ma course est-elle arrêtée.



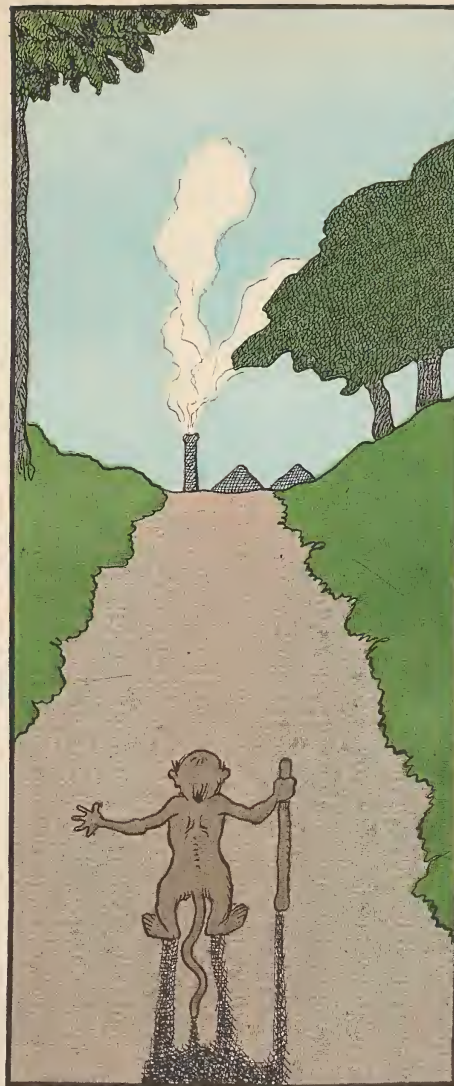
— Par l'aiguillon perfide d'une malfaisante épine. Crois-moi, la limace...



— La nature a bien fait les choses et le mieux, pour être heureux, c'est d'être satisfait de son sort !



— Je suis harassé... voilà plus de deux jours que je marche sans pouvoir rencontrer un lieu habité, où je pourrai demander l'hospitalité.



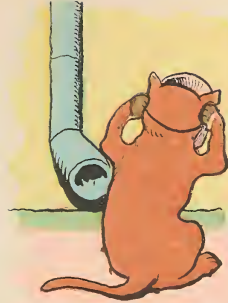
— Oh! joie!... Une cheminée, des maisons... je suis sauvé!



— Ça, on peut dire que c'est une sale blague!



— Tiens... un masque!



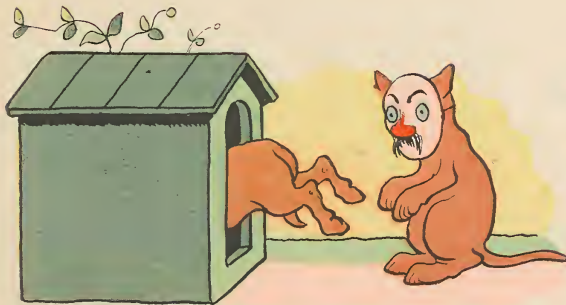
— J'ai une idée...



— Il me va comme un gant!



— Je vais faire peur au chat...



— Et à ce pauvre Azor...



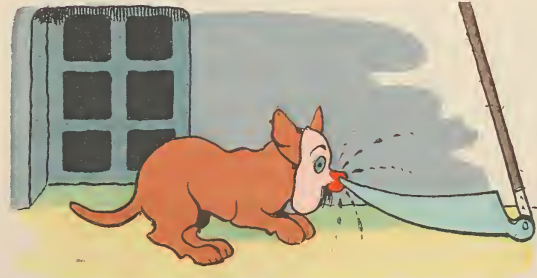
— Et aussi aux poules de la basse-cour.



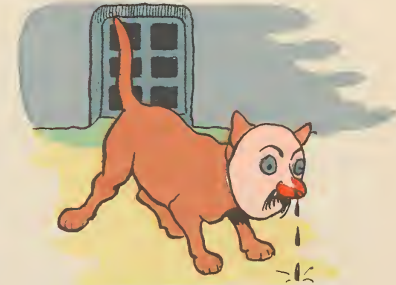
— Si j'allais voir les lapins du clapier...



— L'embêtant, c'est que je ne vois pas clair avec ce truc-là!



— Aïe!... aïe!... aïe!...



— C'est pas le faux-nez qui saigne...non, c'est le vrai!



Le masque jeté sur la route par le chien...



... fut trouvé par un merle...



... qui le retourna...



D'abord effrayé...



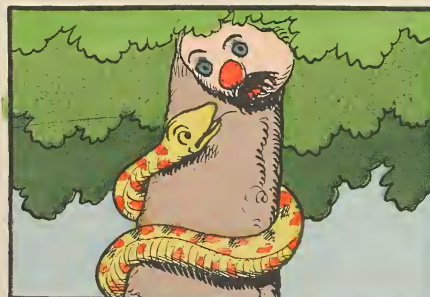
L'oiseau se familiarisa avec sa trouvaille
qu'il emporta.



Il s'en fit un nid confortable où il déposa
ses œufs.



Le malin merle avait son idée. Il savait que le
serpent, grand dévastateur de nids...



Etait frappé de terreur devant une figure
humaine.



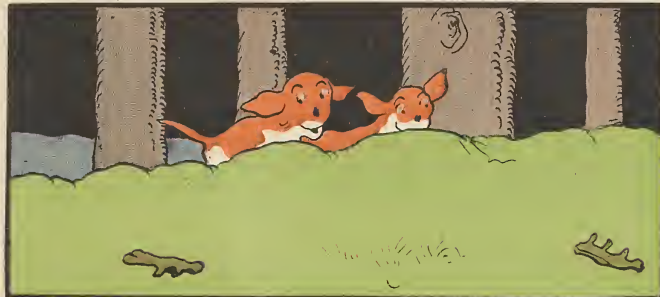
Aussi depuis ce temps vit-il fort tranquille
et ses petits sont à l'abri des reptiles.



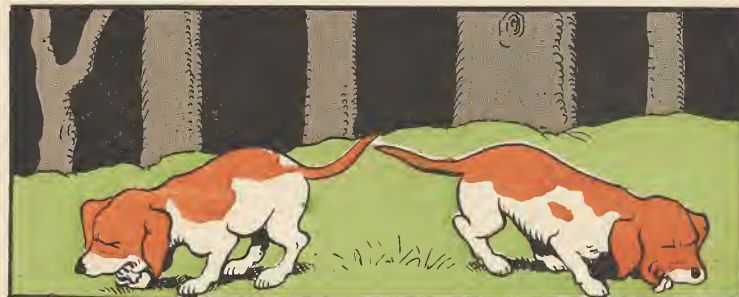
Maître Renard, se sentant poursuivi par Briffaut et Miraut, résolut de leur jouer un vilain tour.



Il reconnut dans l'herbe la trace d'un piège à loup. Puis, choisissant dans sa cachette deux os de mouton, il les plaça de chaque côté du piège.



Les pauvres chiens de chasse arrivèrent essouffés, et la première chose qu'ils virent ce furent les os de mouton.



Avec un entrain merveilleux, ils se jetèrent sur les os qu'ils se mirent à dévorer en agitant leur queue et leurs pattes de derrière en signe de contentement.

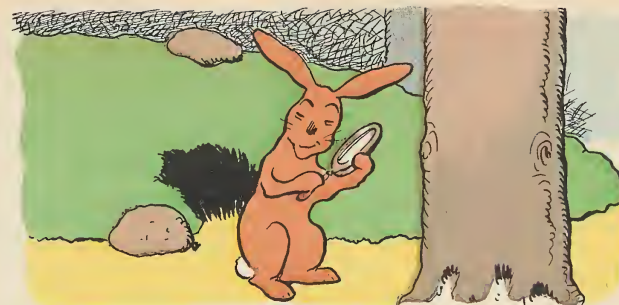


— Ces mouvements d'allégresse eurent pour effet de déclancher le piège. Pauvre Miraut ! Pauvre Briffaut !... Vous n'aurez pas aujourd'hui la peau de maître Renard.





— Je vis dans une quiétude parfaite, les jours de grand soleil.



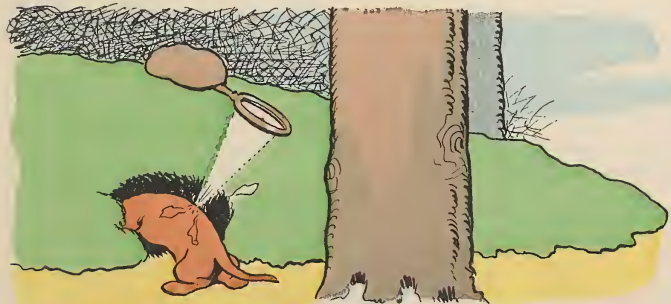
— Grâce à ce verre grossissant que j'ai trouvé dans la forêt.



— Quand j'entends les chasseurs, je place la loupe au-dessus de mon terrier.

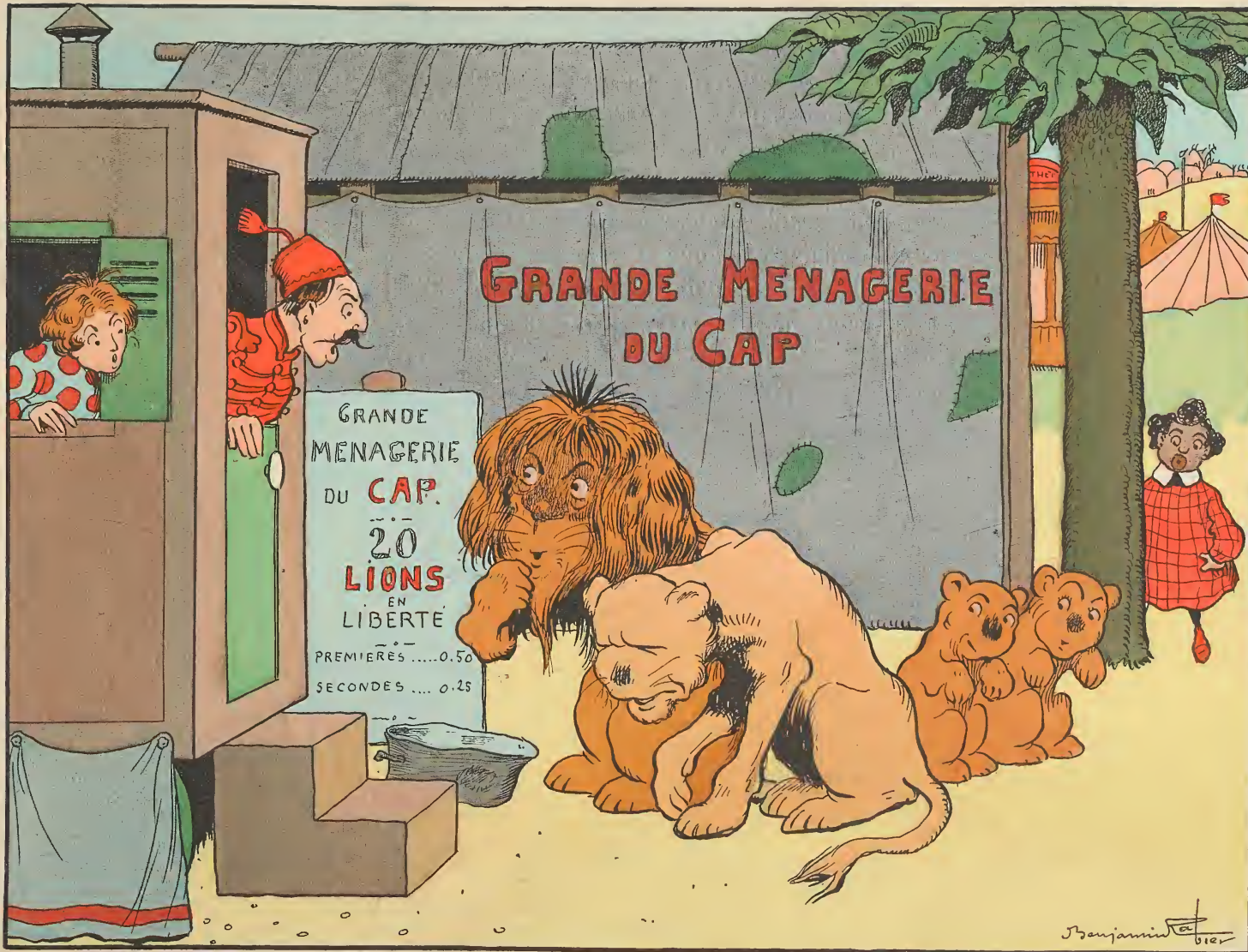


— L'instrument est maintenu par une pierre... il ne peut bouger... Le chasseur arrive... lâche le furet...



— Qui veut pénétrer dans le terrier. Mais il en est empêché par une grosse pierre qui en obstrue l'entrée, et pendant qu'il s'escrime contre la pierre pour la retirer du trou... le verre grossissant condense les rayons solaires et les projette sur l'échine de mon ennemi. Celui-ci abandonne bientôt la partie et s'enfuit, le dos roussi, en jetant aux échos d'alentour des clameurs éperdues.





— Chassés du désert par le transsaharien... nous venons vous demander de l'ouvrage!...



— Pourquoi ne prends-tu pas des leçons de boxe, mon ami.



— C'est un sport fort à la mode en ce moment. Il est en même temps charmant.



— Tu vas voir... ça, c'est un coup droit.



— Et ça, un coup de pied bas.



— Ceci, est un coup de pied de figure.



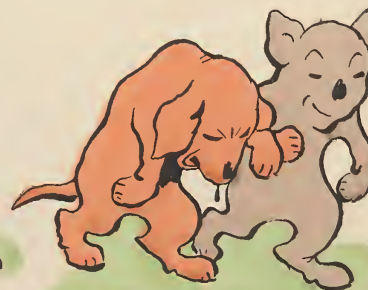
— Tu vois...
— En effet, je vois... trente-six chandelles.



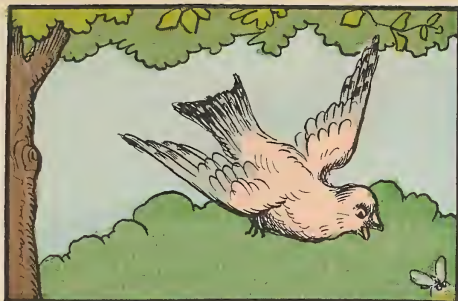
— Je peux continuer encore un peu.



— A moins que tu ne sois fatigué...



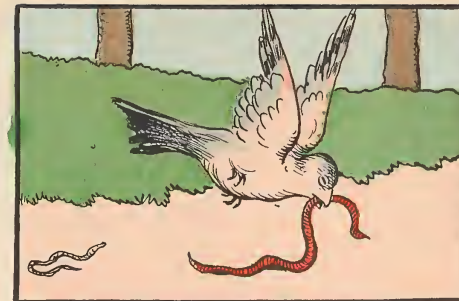
— Dans ce cas, viens te reposer, je continuerai un autre jour!...



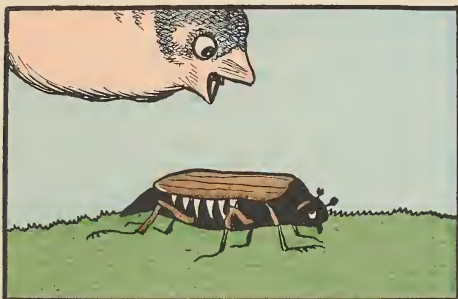
Un moineau qui sortait de son nid bondit sur une mouche et l'avalait.



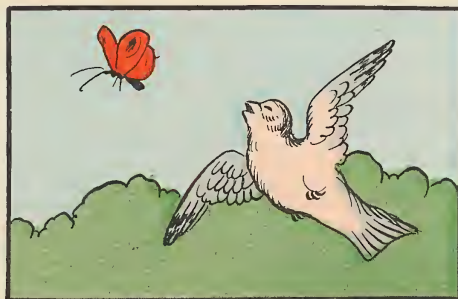
L'oiseau fondit ensuite sur un pauvre escargot et le dévora.



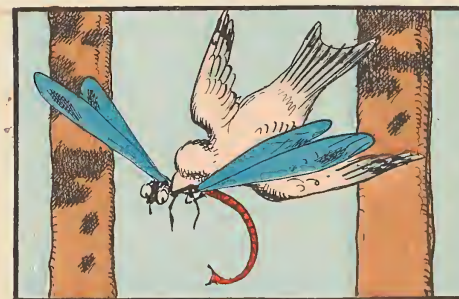
Il fit de même d'un malheureux ver de terre sans défense.



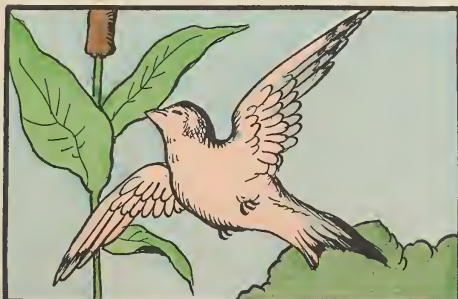
Un hanneton subit le même sort.



Puis ce fut le tour d'un papillon.



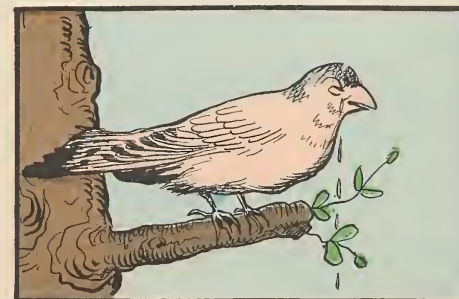
Une demoiselle fut la dernière prise du moineau.



... Qui reprit le chemin du nid, le jabot gonflé par les restes de ses victimes.



Hélas ! Un terrible spectacle attendait l'oiseau. Un serpent avait dévoré ses petits



Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit !



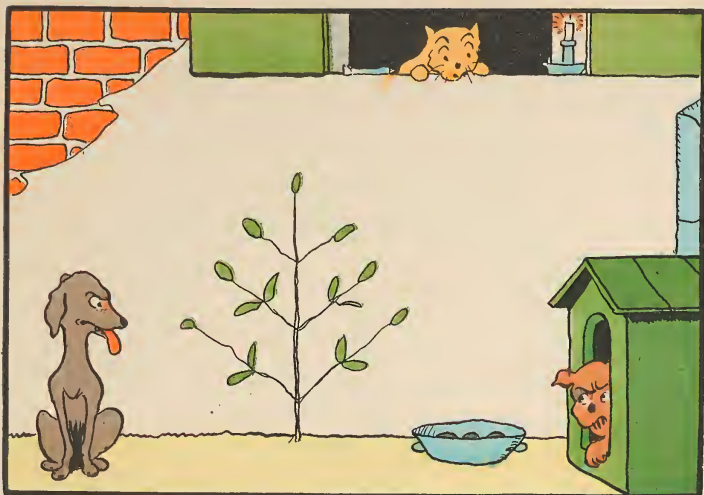
Un petit porc-épic gourmand tomba un jour dans la pâte préparée pour confectionner des crêpes. La peur le fit se rouler en boule.



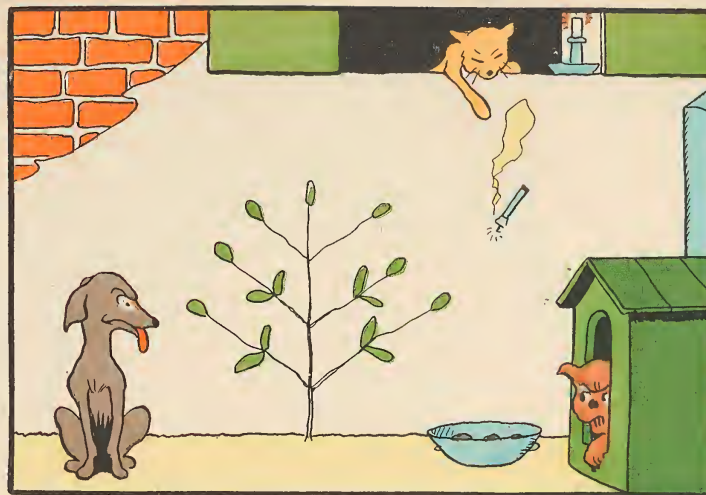
— Oh ! le superbe plum-pudding, dit un pélican qui passait par là.



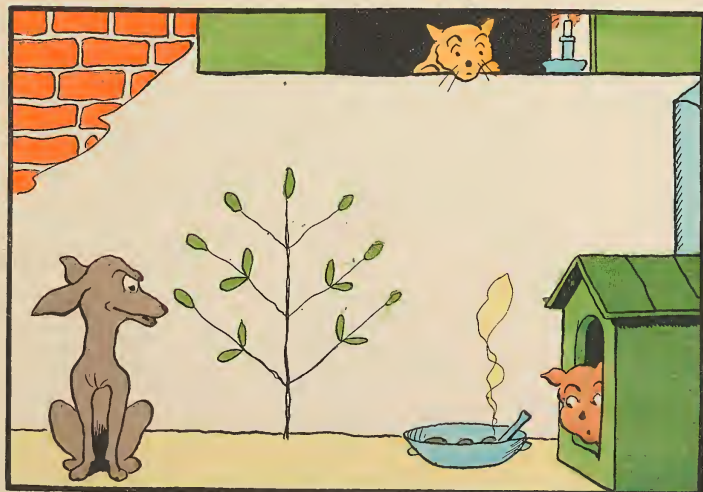
Mais le plum-pudding reprit sa forme primitive, non sans avoir crevé de ses dards la membrane du pélican qui, depuis ce jour, est fort gêné pour se désaltérer !



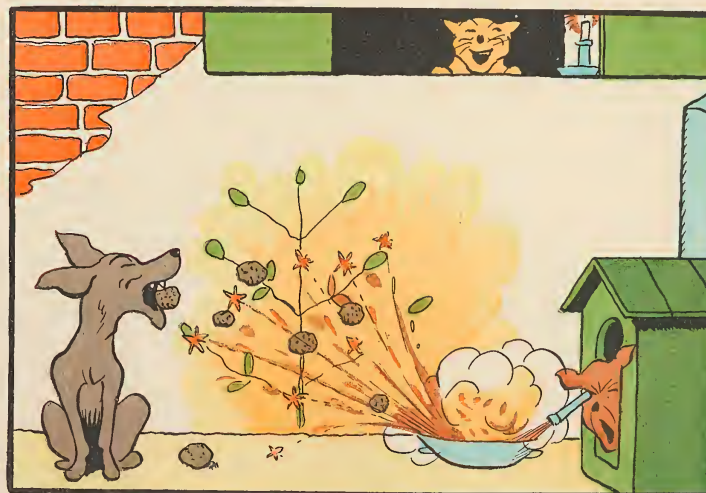
LE CHAT. — Ce méchant chien de garde est vraiment dur avec les malheureux qui ont faim..



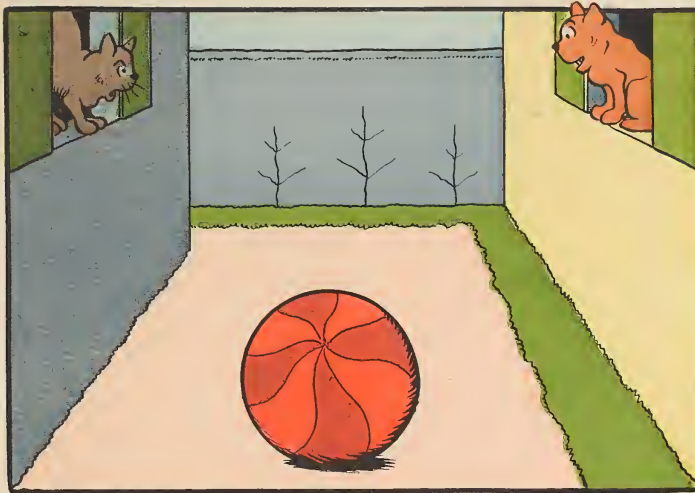
— Justement le fils de mes maîtres a déposé sur l'appui de la fenêtre un pétard et une bougie allumée... destinée à le faire partir.



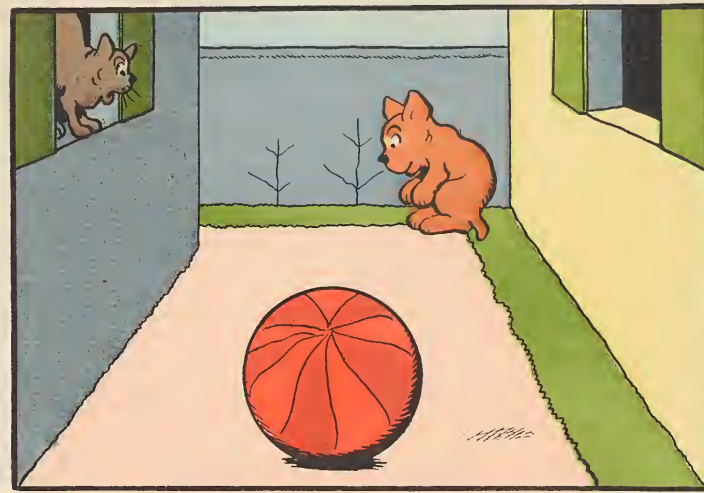
— Attention, les enfants... Vous allez assister à un magnifique feu d'artifice...



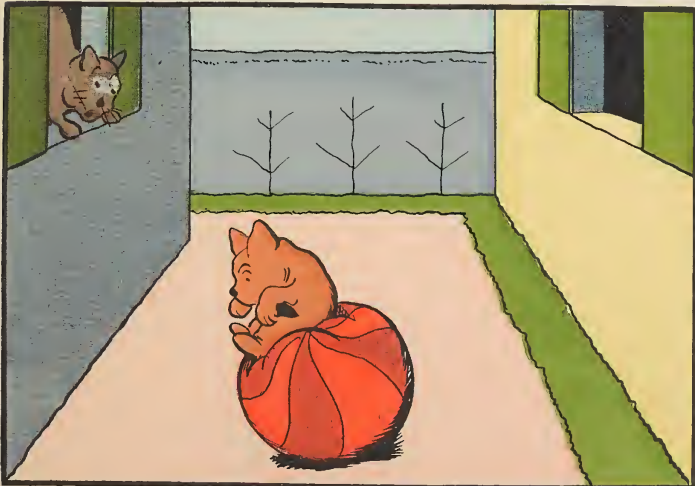
— Régale-toi, mon pauvre chien perdu... C'est bien ton tour d'avoir les pommes de terre de l'assiette au beurre.



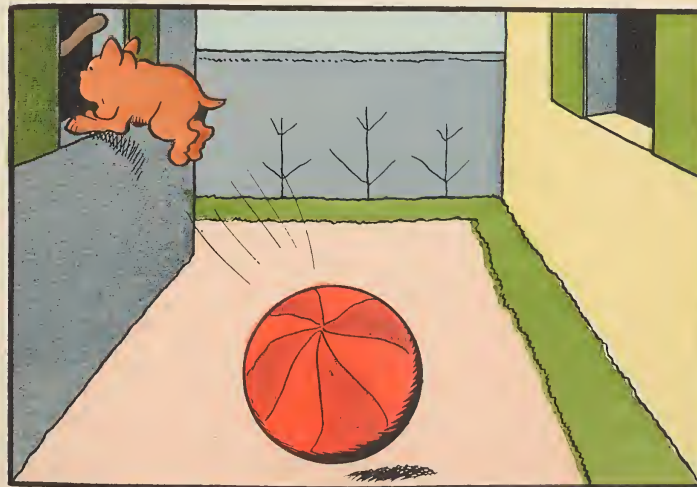
— Viens-y donc !... Vilain cabot !...



— Certainement j'y vais... Une...



— Deux !...



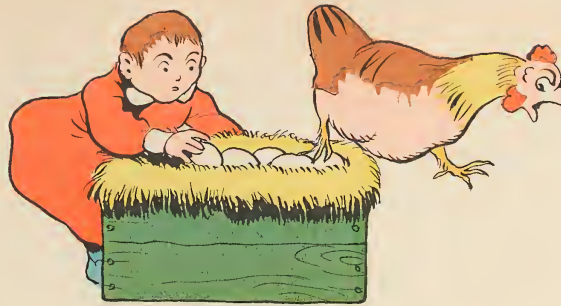
— Et trois !... Me voilà !...



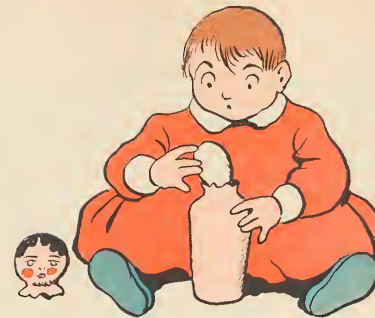
— Décidément, le respect de la royauté s'en va...



— Zut!... voilà Margot décapitée.



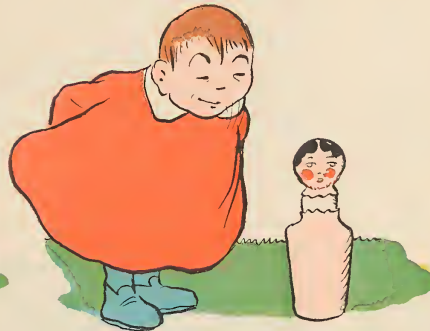
— Réparons le mal... avec un œuf de Blanchette.



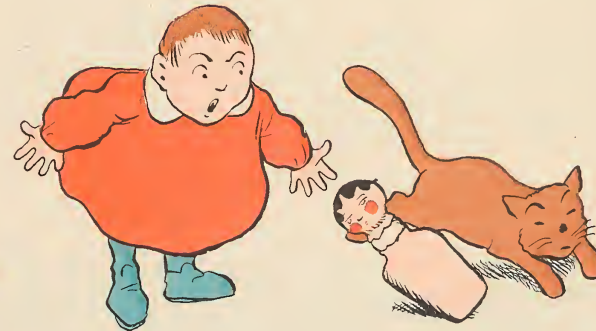
— Voilà ce qu'on peut appeler...



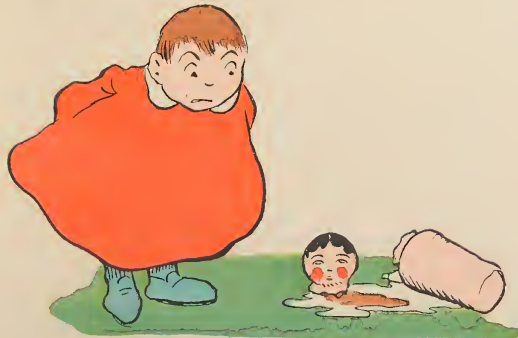
— ...de la bonne chirurgie.



— Qu'est-ce que vous dites de ça ?



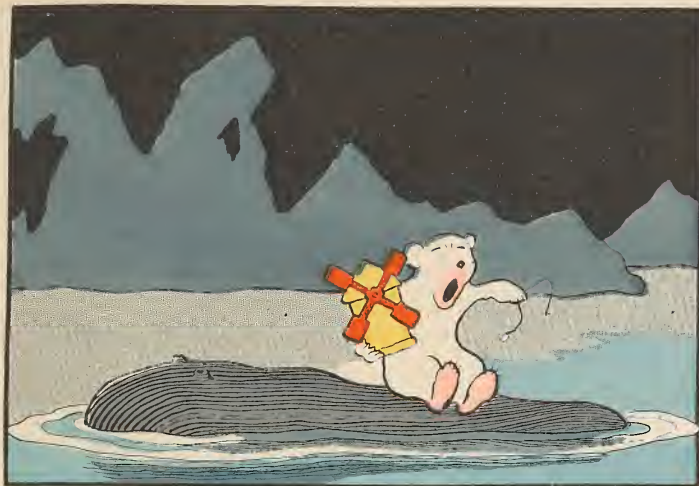
— Maudit chat !



— Tout est à recommencer...



— Margot qui prend ses jambes à son cou!!!



— La ficelle de mon moulin est cassée !...



— Pauvre moulin, il ne tournera plus...



— Tiens... un jet d'eau !...



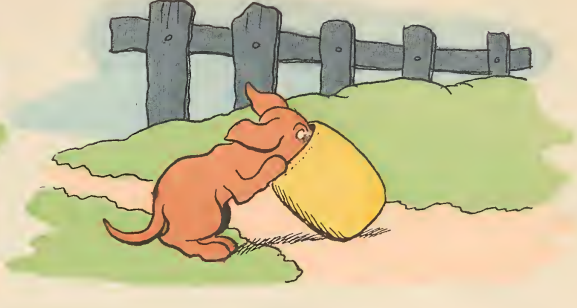
— Ça y est... il tourne !!!



— Qu'est-ce qu'il y a là dedans ?



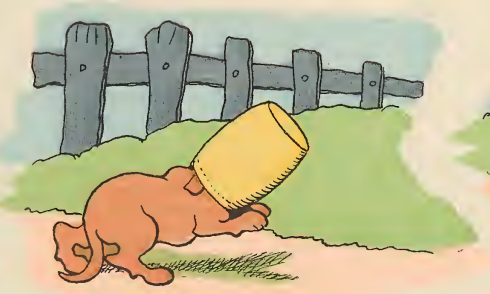
— Ça sent bon... quel parfum...



— Hum!... C'est du miel...



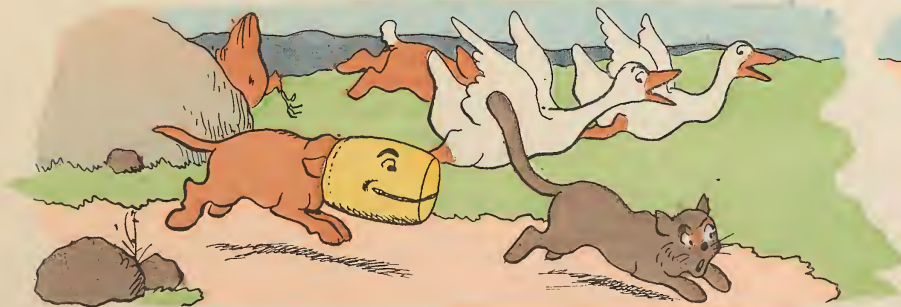
— Je n'y vois goutte... j'étouffe...



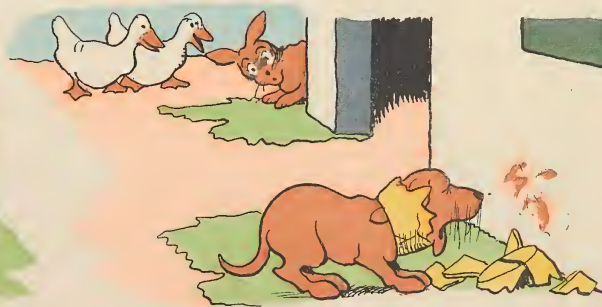
— Au secours!... au secours!...



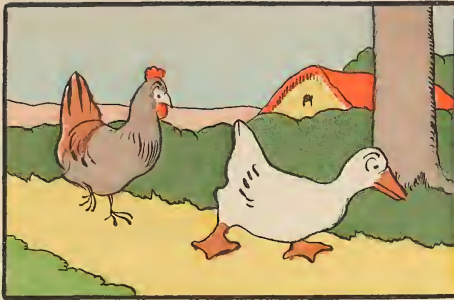
— Toto arrive et d'un coup de pinceau il transforme Azor en un jeune hippopotame!...



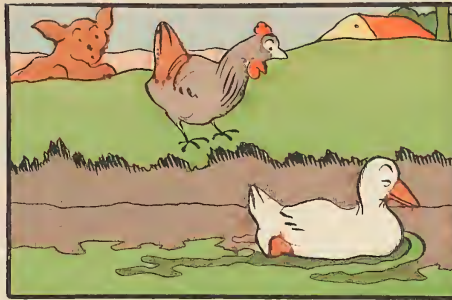
— Le jeune hippopotame sème la terreur dans la basse-cour.



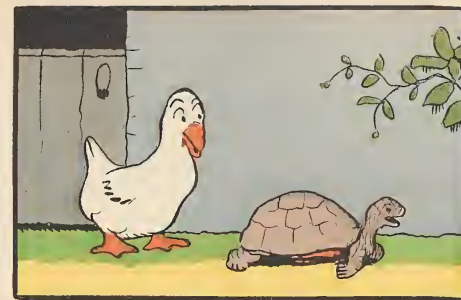
— Depuis ce jour mémorable, Azor déteste le miel!



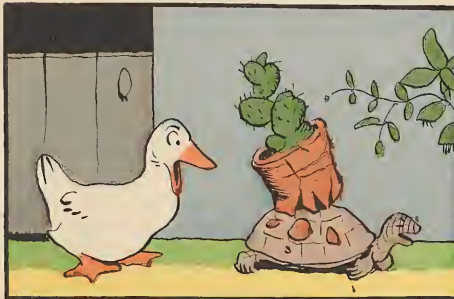
Une poule se moquait d'un canard qui marchait clopin-clopant. Pauvre animal, disait-elle, comme il a les pattes disgracieuses et comme il s'en sert mal.



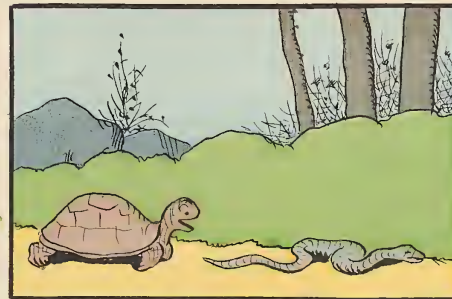
Un chien arriva en hurlant. Le canard sauta dans la rivière et en deux coups de pattes se trouva sur l'autre bord laissant la poule qui ne pouvait nager, à cause de la conformation de ses pattes, à la merci du chien.



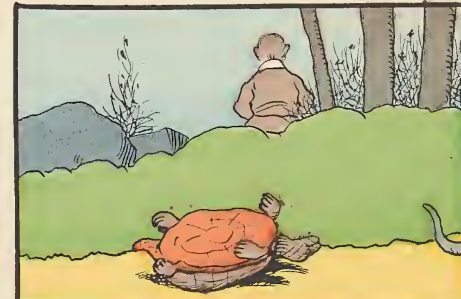
Le canard rencontra une tortue. Pauvre bête, dit le canard, je la plains d'être enfermée pour toute la vie dans une carapace.



A ce moment un énorme pot de fleurs se détacha d'une fenêtre et vint se briser sur le dos de la tortue sans lui faire le moindre mal. La carapace dont se moquait le canard avait son utilité.



La tortue rencontra un serpent. Le malheureux, dit-elle, il n'a pas de pattes... c'est amusant de le voir aller ventre à terre pour pouvoir marcher.



Un gamin qui passait non loin de là, vit la tortue et, pour lui faire une farce, la mit sur le dos. Moi, je sais marcher sans jambes, dit le serpent, fais-en donc autant, ma vieille!



Le serpent rencontra une taupe. Pauvre rongeuse, dit le reptile. Etre obligée de vivre dans l'obscurité au sein de la terre, quelle tristesse!



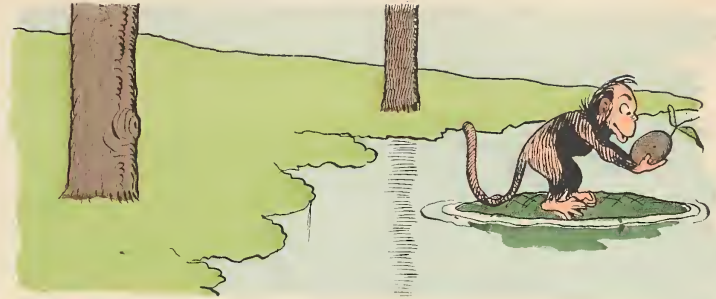
Soudain, on entendit dans l'air un sifflement : un bâton s'abattit sur le serpent et le coupa en deux, tandis que la taupe échappait au danger en s'enfonçant dans son souterrain.



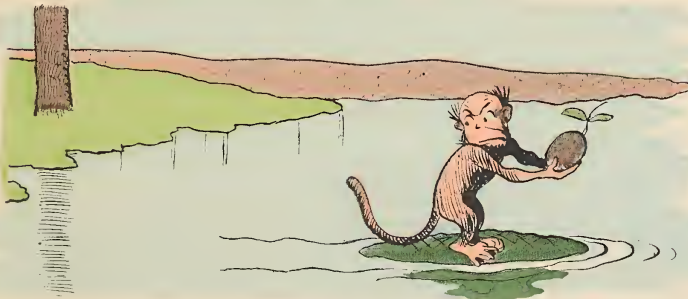
Pauvre taupe. Elle ne voit personne et ne se plaint jamais. Ses jours se coulent dans la quiétude et la tranquillité. Pour vivre heureux, vivons cachés et ne nous moquons jamais de notre prochain.



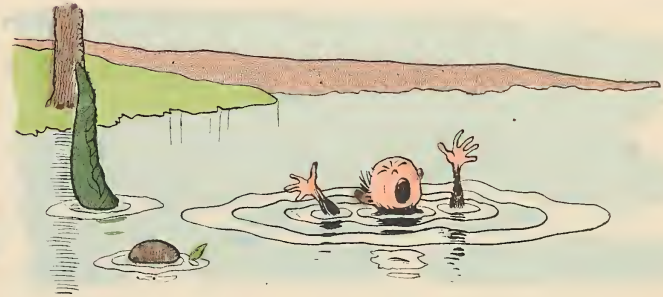
— Oh ! la belle noix de coco...



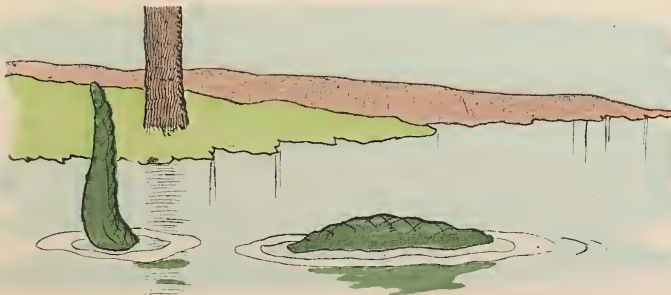
— Elle est à moi!...



— Zut!... je suis sur une île flottante... sapristi!... elle s'éloigne du bord.



— Au secours!... L'île disparaît dans les flots!



— L'île revient à la surface...



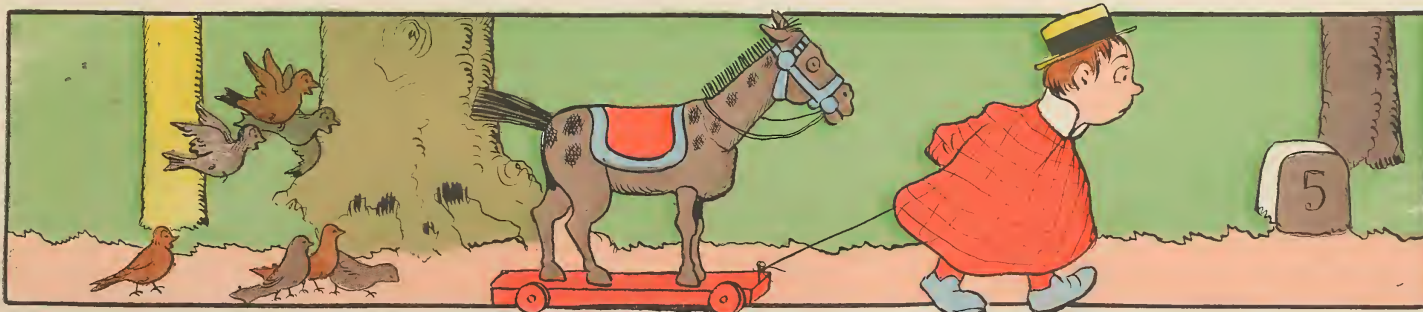
LE CROCODILE. — Voilà comment je prépare mon déjeuner!



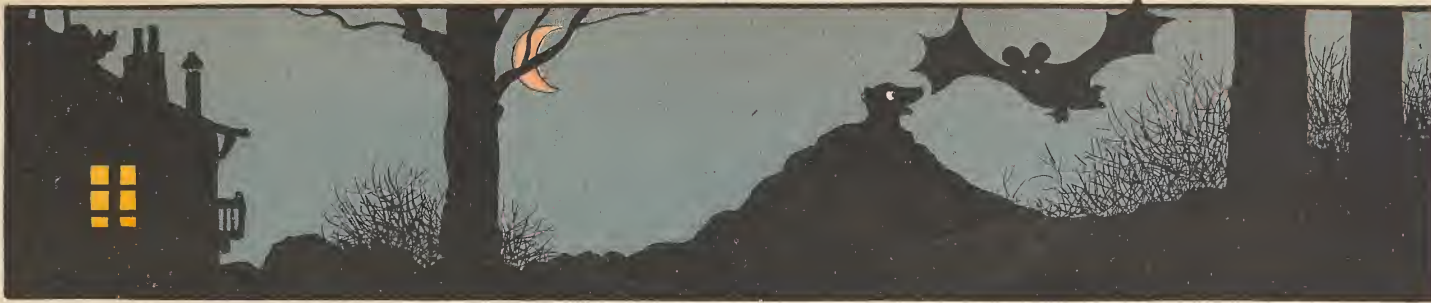
— Par ces temps d'automobiles... le cheval se fait rare... et le crottin disparaît. .



— C'est la famine... Attention... en voilà un !!!



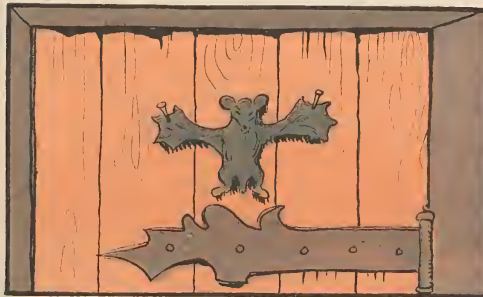
— Zut!... Il est en bois!!!



— Que tu es heureuse, disait la taupe à la chauve-souris, de pouvoir t'élever dans les airs. Ah! si j'avais des ailes je ne craindrais plus mes ennemis : le chien et la belette.



— Pauvre taupe, répondit la chauve-souris; n'envie pas mon sort. Mes ailes me créent des ennemis dans les airs : la chouette pendant la nuit et à l'aube, l'épervier, sans me dispenser de ceux qui me guettent sur le sol et qui me pourchassent sans merci.



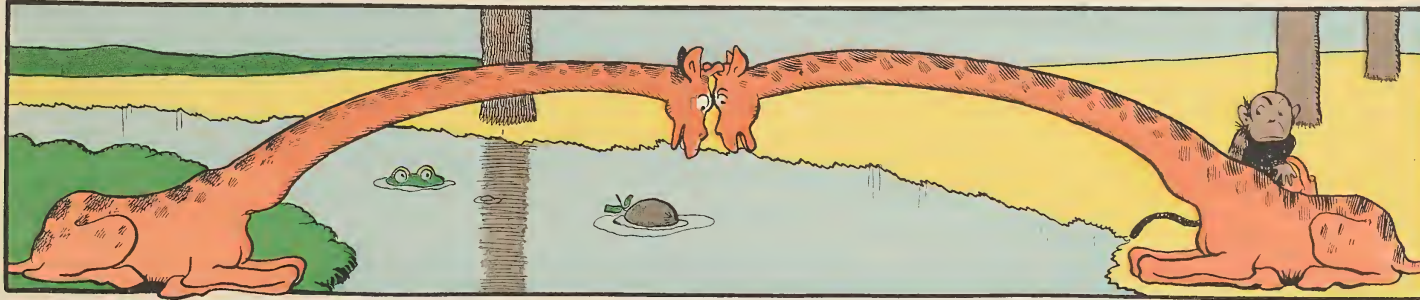
— Quand tu es prise, continua la chauve-souris, un coup de bêche ou de talon de botte t'envoie dans le royaume des taupes. Moi, c'est le crucifiement qui m'attend... le pire de tous les supplices.

— Ton trou est toujours à proximité. C'est un lieu d'asile sûr et impénétrable qui te met à l'abri des crocs du chien et des dents acérées de la belette.

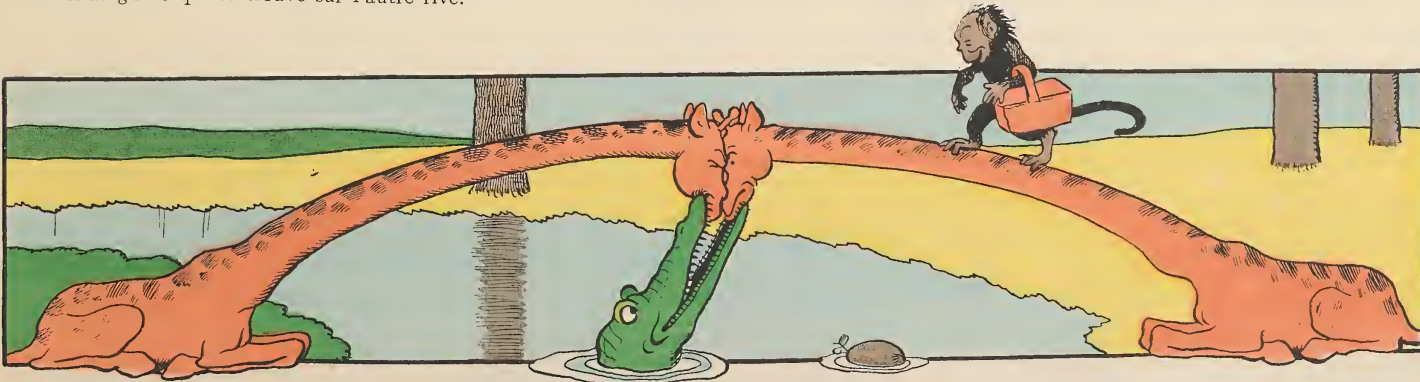
— Moi, grâce à mon vol hésitant, je suis à la merci des oiseaux de nuit et mon grenier abrite tous les chats du voisinage. N'envie pas mon sort... tu tomberais d'un mal dans un pire.



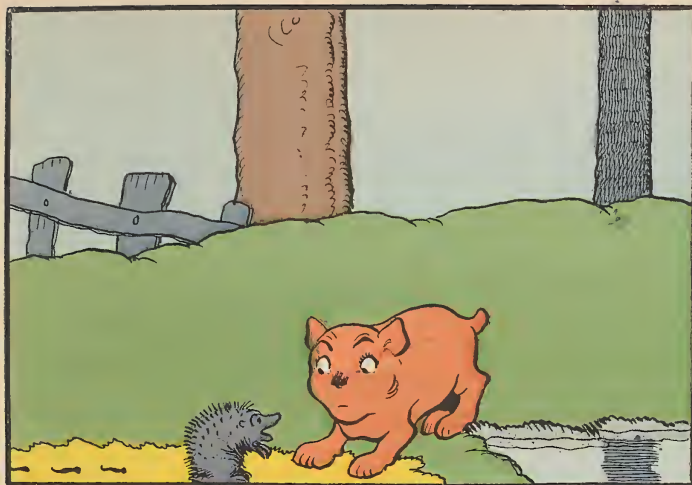
Par suite d'une crue, le ruisseau est devenu une rivière et le pauvre petit singe se voit la route coupée par l'inondation. Comment va-t-il faire pour rentrer à la maison ? Ses parents vont être inquiets, ils croiront qu'il est arrivé malheur à leur enfant.



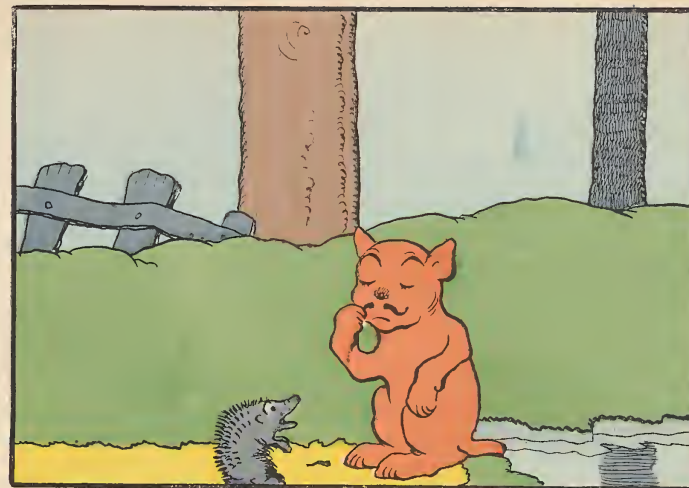
Ce pauvre petit supplie en vain une girafe de l'aider à traverser l'eau en lui permettant de se suspendre à son cou. La girafe ne l'écoute pas, occupée qu'elle est à guigner du coin de l'œil une noix de coco qui surnage et suit le fil de l'eau. Ce fruit est également convoité par une seconde girafe qui se trouve sur l'autre rive.



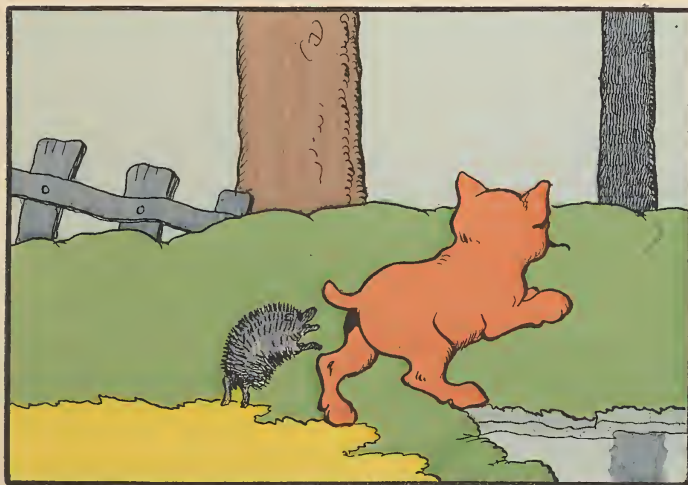
Les deux gourmandes font le même geste pour se précipiter sur l'objet convoité : elles baissent le cou et les deux têtes se rapprochent. C'est ce qu'attendait un crocodile qui avait entendu les plaintes du petit singe. Il saisit dans sa formidable mâchoire les museaux des girafes. Le pont est formé, la clé de voûte est solide. Le singe peut traverser la rivière à pied sec.



— Oui, mon cher Médor, j'ai vu un loup rôder dans les environs. S'il nous découvre... nous sommes frits !...



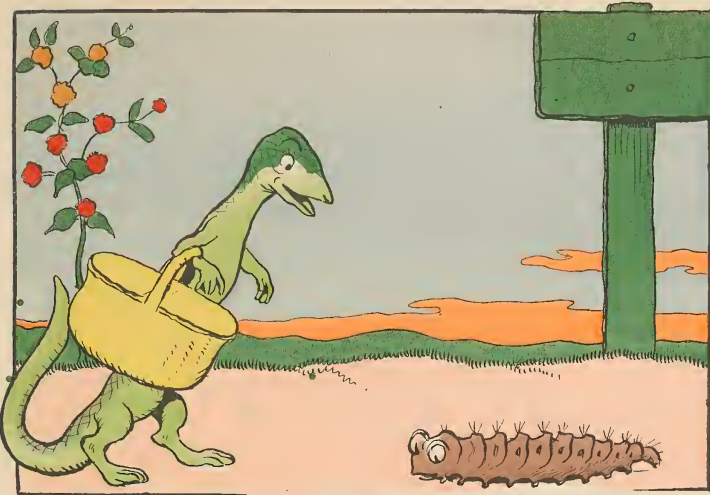
— A moins, mon cher Hérissou, que je ne trouve le moyen de l'éloigner en le terrifiant. Seul, l'homme lui fait peur. Je vais me transformer en homme : de ces trois sangsues qui vont à la rivière, je vais me faire une paire de moustaches.



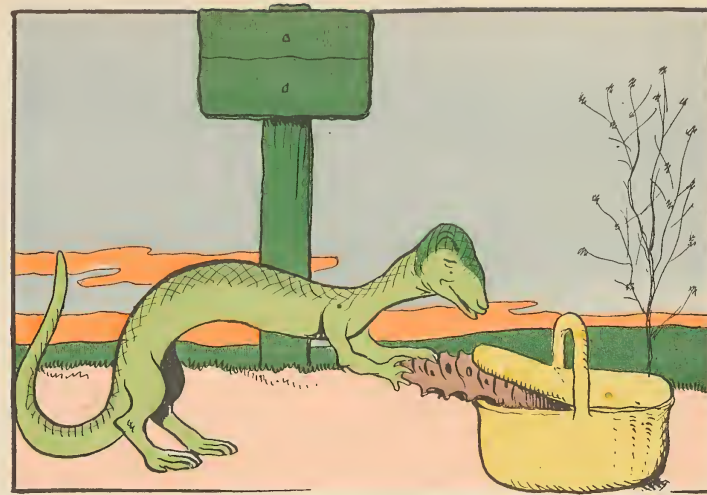
— Zut ! voilà le loup ! Il était temps... Viens, par ici... Tu compléteras ma transformation humaine en me tenant lieu de perruque



LE LOUP. — Un homme !... un chasseur !... Je le reconnais c'est Tartarin... Sauve qui peut !!!



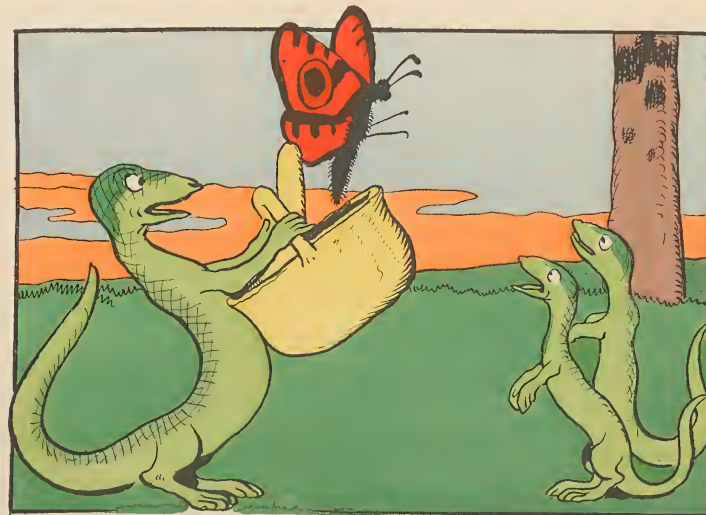
— Oh ! la belle chenille !...



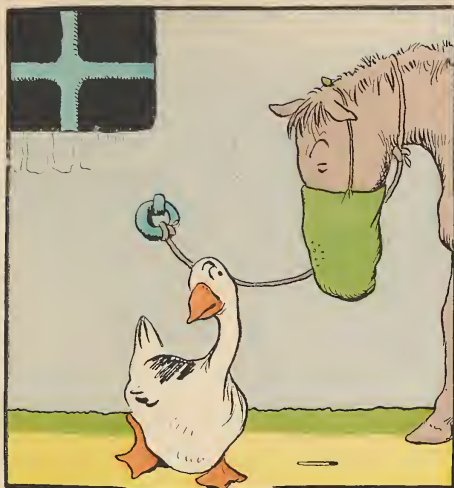
— Quel bon déjeuner...



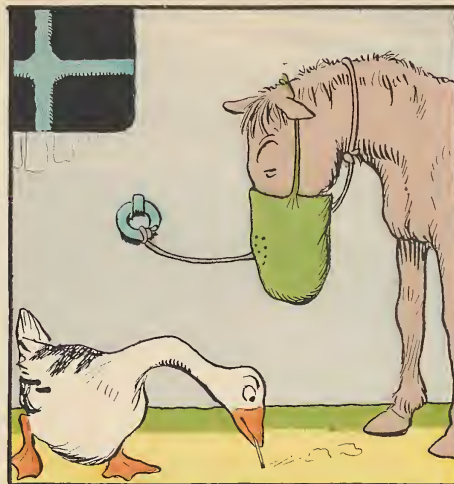
— ... vont faire mes petits.



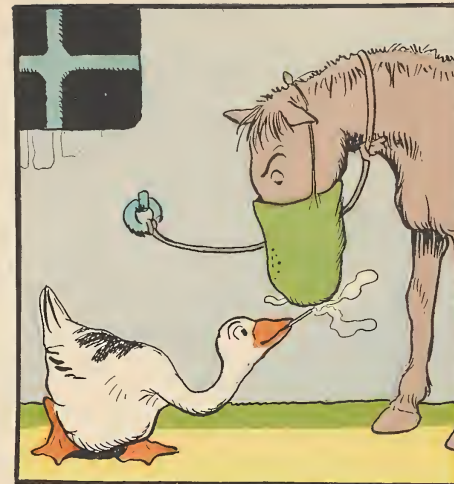
— Le déjeuner est servi.



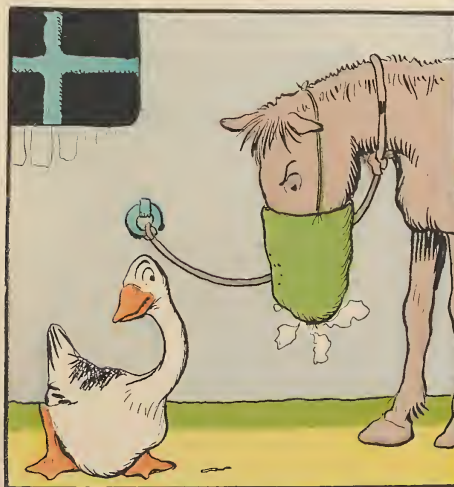
— Sapristi !... Quelle plantureuse musette...



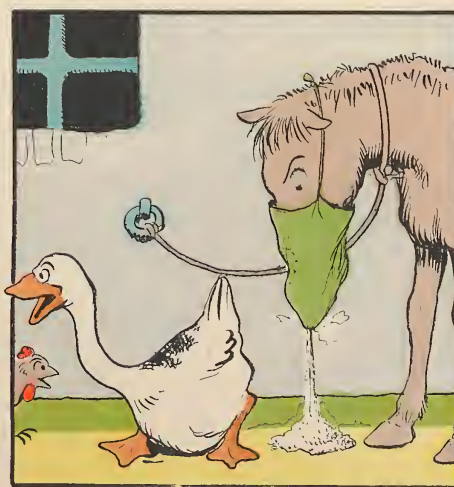
— C'est trop d'avoine pour un seul cheval...



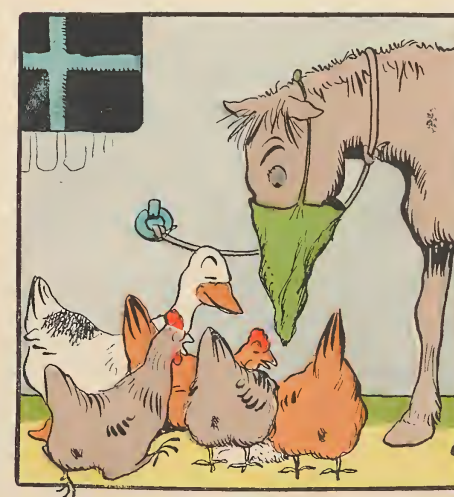
— Grâce à cette allumette... je vais pouvoir alléger le fardeau de ce pauvre animal.



— Ça brûle... ça grille lentement...



— Le trou est fait... par ici, les amis, par ici !...



— Bon appétit, mesdames !...



Le danseur de corde au désert.



— Pauvres lapins que nous sommes... On nous met à toutes les sauces : civet, gibelotte et lapin chasseur. Un vieux chat vagabond est appelé lapin de gouttière.



— Avec du lapin, on fait du renard, de l'hermine, du vison, de la zibeline. On fabrique des lapins à musique et des enseignes d'armuriers : Tue net, tue loin !



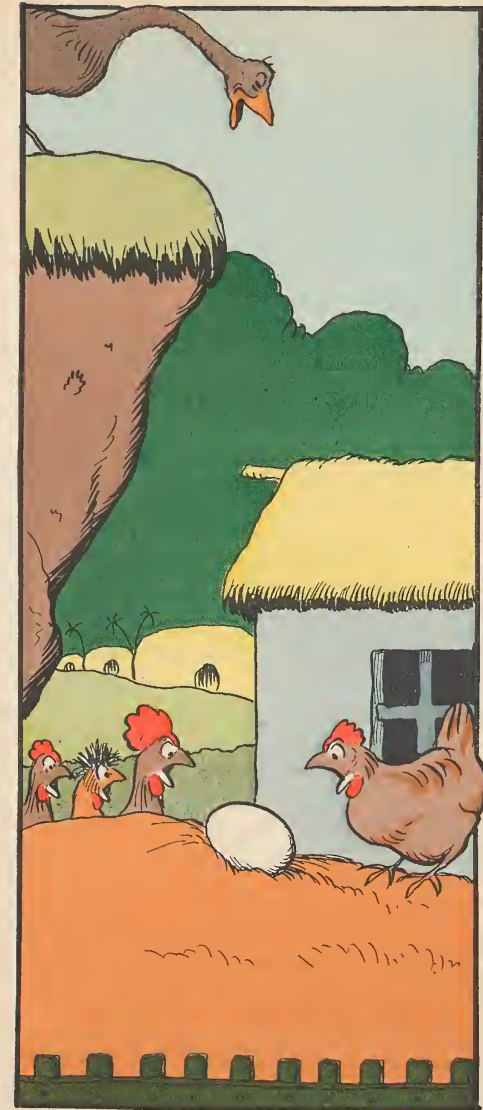
— On fait aussi des girouettes avec notre silhouette. Un gaillard robuste et bien bâti est qualifié de rude lapin... Quel lapin !... s'écrie Durand qui, depuis deux heures, attend vainement son ami Dupont. Je vous le dis : on nous met à toutes les sauces. En attendant, je me sauve... s'il arrivait quelque chose, vous diriez : C'est le lapin qui a commencé !



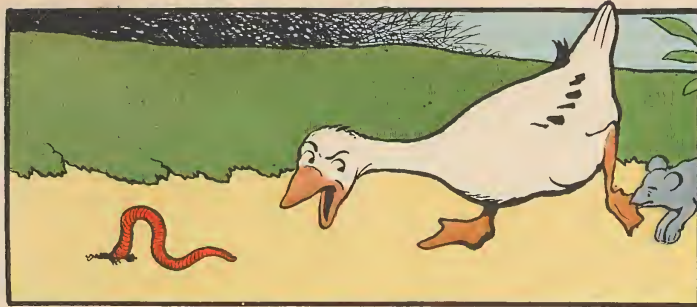
La bonne poule pond pendant que la facétieuse autruche prépare un tour de sa façon.



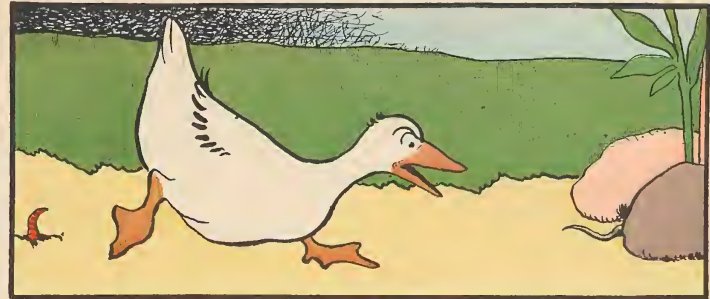
La bonne poule chante, car elle a fini de pondre. L'autruche pond, mais ne chante pas!



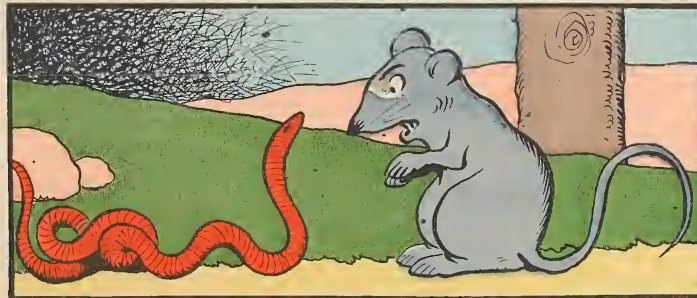
— Après avoir chanté, la bonne poule se retourne pour contempler son œuvre.
— Hein?... s'écrite-t-elle, c'est moi qui ai fait ça!!!



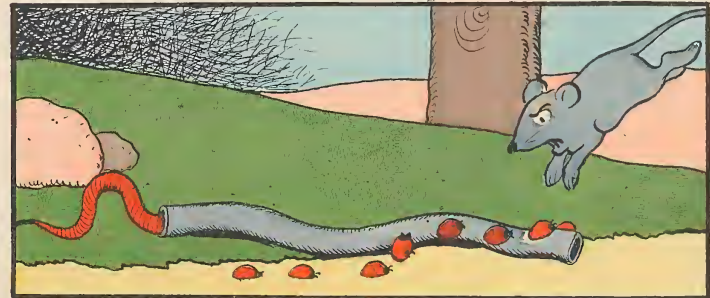
Au moment précis où le canard allait saisir le ver, maître Mulot mordit l'oiseau aquatique à la patte...



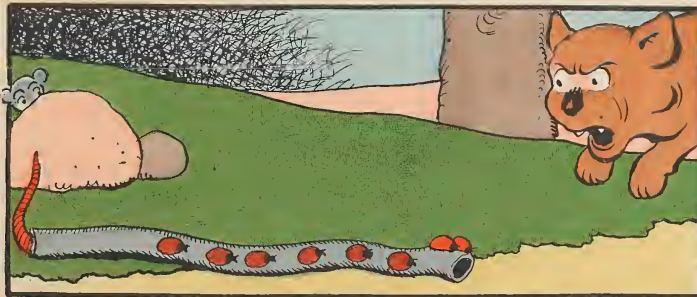
... et s'enfuit dans son trou. De sorte que le canard n'eut ni le ver ni le mulot.



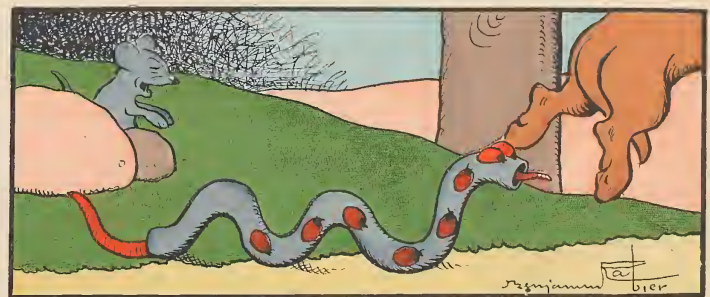
— Brave cœur! dit le ver au mulot, tu m'as sauvé la vie! A charge de revanche. — Ça n'est pas de refus, répondit Mulot qui, depuis longtemps, était poursuivi par un féroce Bouledogue.



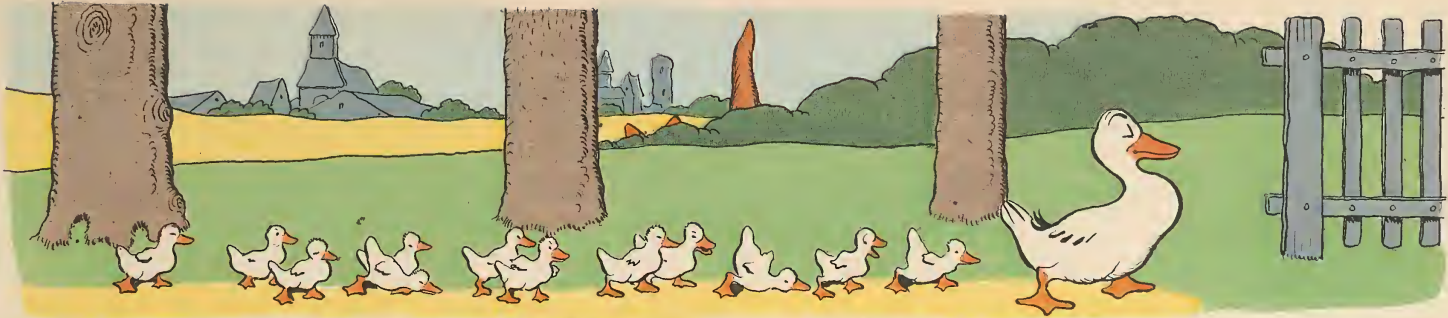
— J'aperçois mon ennemi! s'écrie un matin Mulot épouvanté. J'ai trouvé tout ce qu'il faut pour l'éloigner répond le ver en se fauflant dans un tuyau à gaz en caoutchouc, jeté sur le bord du chemin.



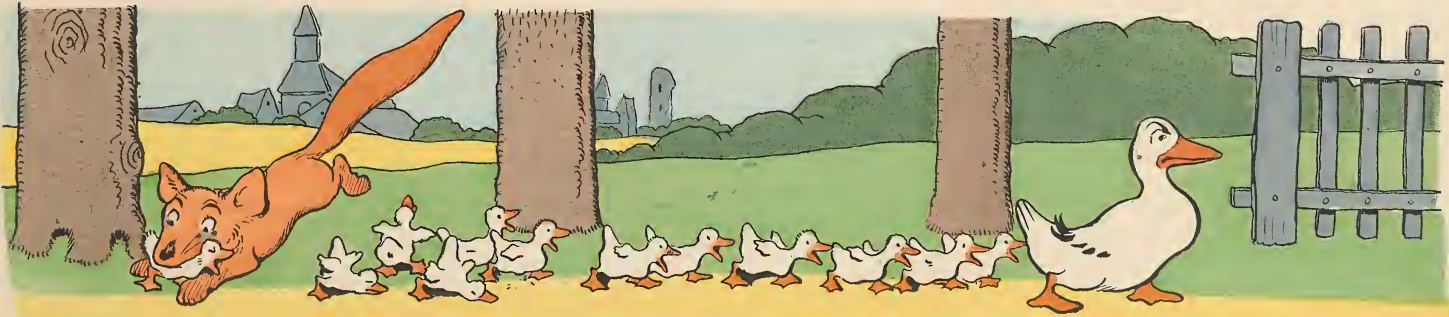
Quelques coccinelles averties vinrent précipitamment prêter leur concours au ver...



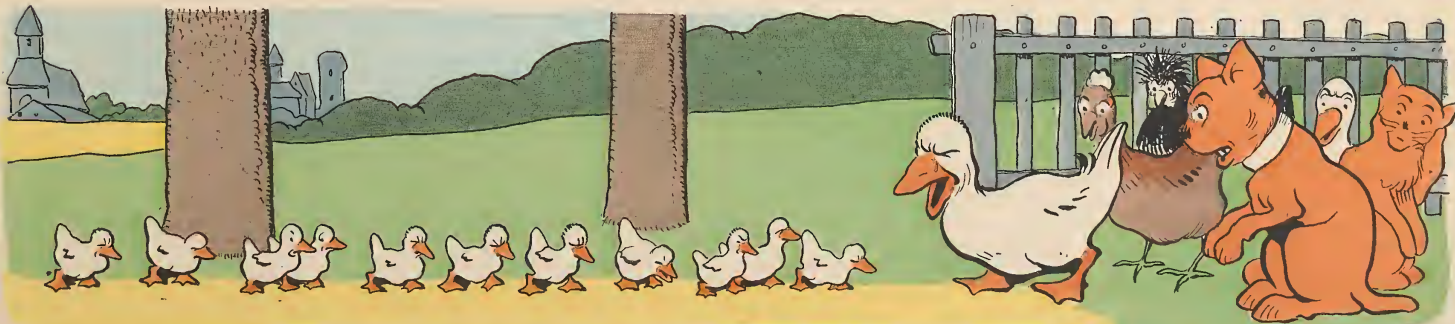
... qui se transforma instantanément en vipère menaçante. Pauvre Bouledogue, jamais plus on ne le revit et Mulot put finir ses jours dans la quiétude et la tranquillité!



Madame Coincoin, cane majestueuse à la panse rebondie, se promène en compagnie de ses douze petits derniers.



Survient le père Renard, toujours affamé. Le triste sire se jette sur un caneton et l'emporte. Au secours!... crient les frères et sœurs du disparu.



— Pourquoi pleurez-vous, Mère Coincoin ?...
 -- Ma douzaine est dépareillée!!!

